

SUGGESTIONS DE LECTURE (SECONDE / PREMIERE / TERMINALE / ETUDES SUPERIEURES)

2ème partie

« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. »

(Voltaire, L'Enfant prodigue (1736), Préface)

Bibliographie établie par Nicolas Aubenque (professeur de Lettres, Lycée Corneille, La Celle Saint-Cloud), 2025

SOMMAIRE

7/ Essais (français et étrangers) : de Adam à Goux

2 - 44

- Adam, Michel *Essai sur la bêtise*, 1975 (Un classique sur un sujet délicat. Une réflexion robuste et subtile dans ses démonstrations, très éclairante dans son analyse très fine des différentes manifestations possibles de la sottise humaine mais également des caractéristiques de l'intelligence. Une thèse forte : la bêtise comme « *processus de différenciation sociale permettant d'éloigner l'originalité excessive de l'autre (...) le sot limit[ant] le monde à ses problèmes.* »)
- Adorno/Horkheimer *La Dialectique de la Raison*, 1947 (Comment la Raison en vient-elle à devenir négative, autodestructrice ? Telle est la question posée dans ce grand classique des deux maîtres à penser de l'Ecole de Francfort.)
- Adorno, Theodor W. *Minima Moralia*, 1951 (« *Réflexions sur la vie mutilée* » en 153 fragments de pensées très denses qui sont aussi une véritable initiation à l'esprit critique dans ce qu'il a de plus authentique et de plus enrichissant.)
- Agel, Henri *Le cinéma a-t-il une âme ?*, 1952 (Premier ouvrage de la célèbre collection « 7ème Art » des Ed. Du Cerf et premier essai de celui qui fut un très grand critique et historien du cinéma. Autres ouvrages de cet auteur prolifique : *Le cinéma et le sacré*, 1953 ; *Miroirs de l'insolite dans le cinéma Français*, 1958 ; *Métaphysique du cinéma*, 1976 ; *Romance américaine*, 2004...)
- Alain *Propos*, 1906-1936 (Près de cinq mille *Propos* publiés notamment dans *La Dépêche de Rouen* dans lesquels le philosophe a pour ambition de « *relever l'entrefilet au niveau de la métaphysique* ». Un rappel constant au réel dans un exercice de pensée unique.)
- Alberoni, Francesco *Le Choc amoureux*, 1979 (Comment naît l'amour ? Pourquoi tombe-t-on amoureux ? Peut-on être amoureux de deux personnes à la fois ?... Telles sont quelques-unes des questions, universelles, auxquelles répond cet ouvrage célèbre du sociologue italien. « *L'amour naissant est un processus où l'autre personne, celle que nous avons rencontrée et qui nous a répondu, s'impose à nous comme l'objet total du désir. Cela nous oblige à tout réorganiser, tout repenser et, en premier lieu, notre passé. En réalité on ne repense pas, on recrée. C'est en effet un renouveau. L'amour naissant (...) possède la propriété extraordinaire de reconstruire le passé (...) Le passé devient préhistoire et la vraie histoire commence alors.* »)
- Aleksievitch, Svetlana *La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement*, 2013 (Essai marquant de cette journaliste et intellectuelle biélorusse, prix Nobel de littérature 2015, qui propose une réflexion sur l'échec de l'utopie communiste à partir des témoignages de ceux qui ont vécu, de manière différenciée, la réalité de ce qui fut l'URSS. Prix Médicis essai 2013)
- Alexandre, Olivier *La sainte famille des Cahiers du Cinéma*, 2018 (Une remarquable étude sociologique sur la célèbre revue et le petit monde des critiques de cinéma. Coll. « Philosophie et cinéma », Ed. Vrin)
- Alquié, Ferdinand *La découverte métaphysique de l'homme chez Descartes*, 1950 (deuxième édition revue 1966) (Un classique de l'histoire de la philosophie. « *Nous croyons que l'histoire de la philosophie doit être philosophique autant qu'historique, autrement dit qu'elle doit, sans trahir l'histoire, s'efforcer de répondre à l'intention profonde des doctrines qu'elle étudie, en dégagant de ces doctrines une vérité qui ne dépende pas du temps. (...) En traduisant parfois les pensées cartésiennes en un langage plus adapté à notre temps, en déclarant que Descartes a découvert métaphysiquement l'homme comme pouvoir de dépasser l'objet vers l'Être, et comme signe de l'Être en ce monde, nous n'avons pas voulu moderniser Descartes, mais seulement dégager ce qui, dans sa philosophie, est éternel.* » Préface, Ed. PUF)
- Philosophie du Surréalisme*, 1955 (Une étude marquante de ce mouvement littéraire et artistique majeur du XXe siècle.)
- La Conscience affective*, 1979 (La très belle méditation de celui qui fut l'un des grands historiens de la philosophie, professeur à la Sorbonne, sur le conflit entre la sensibilité et la raison : « *Comment se fait-il que je sente autrement que je ne sais ?* »)

- Anders, Günther *Kafka pour et contre*, 1951 [trad. fr. 1990, Ed. Circé, Strasbourg] (Sans aucun doute l'un des meilleurs commentaires de l'œuvre de Kafka.)
- L'Obsolescence de l'homme*, 1956 (Une des œuvres fondatrices de la pensée écologiste.)
- Anderson, Chris *La Longue Traîne*, 2006 (Théoricien du phénomène de la « *longue traîne* » : les consommations de niche mises bout à bout représenteraient une consommation supérieure en volume à celle des contenus les plus « mainstream » et Internet serait donc un vecteur puissant de la diversité culturelle. Théorie très contestée mais réflexion intéressante sur l'impact du numérique dans le domaine de la création culturelle.)
- André/Lelord *Comment gérer les personnalités difficiles*, 2000 (Grands pessimistes, maniaques du rangement, susceptibles extrêmes, avides de reconnaissance, etc. Les deux auteurs, psychiatres et psychothérapeutes, offrent, à travers des exemples, la possibilité de mieux comprendre, et de mieux gérer, ces comportements qui rendent les relations interpersonnelles délicates, voire conflictuelles.)
- Ansel, Yves *Albert Camus, totem et tabou*, 2012 (Une relecture rigoureuse et sans concession de Camus à la lumière de la « question algérienne ». Excellente analyse de *L'Étranger*.)
- Antelme, Robert *L'Espèce humaine*, 1947 (Témoignage fondamental sur l'expérience de l'horreur dans les camps de concentration nazis mais également réflexion sur l'indicible et la « conscience irréductible » de l'humain face à ce qui le nie.)
- Aragon, Louis *Traité du style*, 1928 (Pamphlet insolent et virtuose qui s'en prend à (presque) tout, traversé de fusées incendiaires, de jugements critiques mémorables mais également d'observations telles que celle-ci : « *Un enfant qui cherche avec le sable à endiguer la marée, voit avec consternation ses remparts doucement contournés, et la vague étalant son écume sur sa patience inutile, comme de la confiture sur une tartine. La masse énorme et croulante. Spectacle décourageant. Pauvre pâtés d'idées. Il y a des jours où tout vraiment apparaît fini.* »)
- Arasse, Daniel *L'Homme en jeu (Les génies de la Renaissance)*, 2008, Ed. Hazan [1ère édition : 1978 Famot, Genève] (Une magistrale étude de l'art italien du Cinquecento qui alterne synthèses sur les choix esthétiques des grands artistes et analyses lumineuses de leurs œuvres majeures. Léonard de Vinci, *Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant*, 1510, Paris, musée du Louvre : « *Fruit d'une longue maturation et de multiples reprises, le panneau du Louvre échappe à toute analyse univoque. Le groupe principal, « figure » surgissant par rapport à un « fond », frappe par sa netteté ; mais les personnages, unité plastique incontestable, tissent de multiples chemins, faits de bifurcations et de reprises rythmées d'une courbe ou d'un regard. Léonard renonce à la disposition hiératique traditionnelle, mais on est encore loin de l'anecdote ou de la scène de genre : l'image demeure, devient presque, pourrait-on dire, celle de l'Humanissima Trinitas. Le mouvement qui parcourt le concept théologique est celui de l'Histoire elle-même qui fait glisser l'Enfant des genoux de sa mère, l'Alma Mater, et jette vers sa mort. L'instabilité presque oscillante ne s'équilibre qu'à travers le paysage, montagnes aux soulèvements figés qu'une brume fait vibrer, arbre-silhouette, relais plastique et symbole éventuel, socle rocheux qui (traitement moderne d'une ancienne disposition lombarde) ouvre le bas du panneau vers on ne sait trop quel précipice... » [p. 24])*
- Le détail (Pour une histoire rapprochée de la peinture)*, 1996 (Une approche tout à la fois érudite au meilleur sens du terme et toujours profondément originale, révélatrice de la singularité et de la beauté des œuvres qu'elle étudie. « *Que se passe-t-il dans ces moments privilégiés où un détail se voit ? De quelle surprise ces moments sont-ils porteurs ? Que fait celui qui regarde « de près » et quelle « récompense » imprévue cherche-t-il ?* » [p.7, Ed. Champs/Flammarion] Très certainement l'un des plus beaux essais jamais écrits sur l'art.)
- Histoires de peintures* (livre + Cd), 2004 (Une érudition passionnante.)
- Anselm Kiefer*, 2007 (Un grand historien de l'art se confronte à un artiste contemporain capital.)
- Arendt, Hannah *Les Origines du totalitarisme*, 1951 (Étude fondamentale qui a fait date.)
- Condition de l'homme moderne*, 1958 (Une vision critique de la modernité.)
- La Crise de la culture*, (tr. fr. 1972) (Un recueil d'essais écrits entre 1954 et 1968 parmi lesquels *Qu'est-ce que l'autorité ?*, *La crise de l'éducation*, *La crise de la culture*. Une œuvre majeure de la philosophie du XXe siècle)

- Ariès, Philippe *Essais sur l'histoire de la mort en Occident (Du Moyen Âge à nos jours)*, 1975 (Vaste synthèse qui constitue un grand classique de l'histoire des mentalités.)
- Arnheim, Rudolf *La pensée visuelle*, 1969 (Théoricien important du cinéma et célèbre professeur de Psychologie de l'Art à l'université de Harvard qui défend la thèse selon laquelle toute pensée (et pas seulement celle concernant l'art ou toute autre expérience visuelle) repose essentiellement sur la perception. Ainsi, l'ancienne dichotomie entre voir et penser, percevoir et raisonner serait fautive et trompeuse. Une réflexion majeure, même si elle est aujourd'hui datée, sur le sujet.)
- Aron, Raymond *Introduction à la philosophie de l'histoire*, 1950 (Sous-titre : « *Sur les limites de l'objectivité historique* »)
L'Opium des intellectuels, 1955 (Une réflexion engagée sur l'aliénation des intellectuels.)
Démocratie et totalitarisme, 1965 (Une réflexion dense sur la sociologie politique.)
Le Spectateur engagé, 1981 (La lucidité d'un très grand intellectuel à travers des entretiens.)
- Aronson, Ronald *Camus & Sartre (Amitié et combat)*, 2004 (Excellente analyse d'un conflit intellectuel emblématique et décisif dans l'histoire des idées du XXe siècle.)
- Artaud, Antonin *Le Théâtre et son double*, 1938 (Une conception nouvelle et originale du théâtre qui rejette la « *dictature de la parole* » et qui se revendique d'un « *théâtre de la cruauté* » qui doit prendre en compte les aspects obscurs de l'homme, les conflits inconscients qui l'agitent. Un texte qui a fortement influencé la pratique théâtrale à partir des années 1960.)
Van Gogh le suicidé de la société, 1947 (Un texte inclassable qui rend un hommage profondément singulier – poétique, inspiré, exalté, et, parfois, il faut bien le dire – et quoi que l'on dise – délirant - au grand peintre hollandais.)
- Assoun, Paul-Laurent *L'Ecole de Francfort*, 1987 (« *L'Ecole de Francfort, qui doit son nom à la ville où fut créé l'Institut de recherche sociale en 1923, s'est imposée comme une figure majeure de la pensée contemporaine. Sous l'égide de la « Théorie critique » dont Max Horkheimer produit le manifeste et de Théodor W. Adorno, elle a agrégé un monde de penseurs (de Walter Benjamin à Herbert Marcuse et, au-delà, Jürgen Habermas). A partir du noyau de l'idéalisme allemand, de Kant à Hegel, et d'une pensée sociale critique, dans l'héritage de Marx, ouverte à la pensée de Freud, elle a produit un puissant creuset où fusionnent philosophie, sociologie, esthétique, théorie de l'histoire et psychanalyse.* » Présentation remarquable de cette configuration de penseurs majeurs du XXe siècle parue dans la célèbre collection Quadriga aux Ed. PUF.)
- Aubenque, Pierre *Le Problème de l'être chez Aristote*, 1962 (Un ouvrage devenu un classique de l'histoire de la philosophie. « *Le problème de l'être – au sens de la question Qu'est-ce que l'être ? - est le moins naturel de tous les problèmes, celui que le sens commun ne se pose jamais, celui que ni la philosophie pré-aristotélicienne, ni la tradition immédiatement postérieure ne s'est posé en tant que tel, celui que des traditions autres qu'occidentales n'ont jamais pressenti ou effleuré. Parce que nous vivons dans la pensée aristotélicienne de l'être – ne serait-ce que parce qu'elle se reflète dans la grammaire d'inspiration aristotélicienne à travers laquelle nous pensons et parlons notre langage – nous avons désappris d'entendre ce qu'il y a d'étonnant, et peut-être d'éternellement étonnant, dans la question : Qu'est-ce que l'être ? C'est pourquoi il nous a paru intéressant de nous demander pourquoi Aristote pose cette question qui ne va pas de soi et comment il en est venu à se la poser en tant que telle. Le problème de l'être est le plus problématique des problèmes, non seulement au sens où il n'y sera peut-être jamais entièrement répondu, mais en ce sens que c'est déjà un problème de savoir pourquoi nous nous posons ce problème.* » [Avant-propos, p.13-14, Ed. PUF collection Quadriga])
La Prudence chez Aristote, 1963 (Un commentaire magistral de la pensée aristotélicienne et une méditation philosophique sur la *phronésis* qui a fait date.« *Livré à ses seules forces par un Dieu trop lointain, qui est suffisamment visible pour être désiré, mais se tient trop à distance pour être possédé, l'homme est en butte, dans la région du monde qu'il habite, à un hasard qu'il ne peut entièrement dominer. Ou plutôt la vie de l'homme se meut entre deux hasards : le Hasard fondamental de la naissance, qui fait que la bonne nature n'est pas également partagée ; le hasard résiduel de l'action, qui fait que les résultats ne sont jamais tout à fait prévisibles. Mais le hasard de la naissance est le hasard résiduel de l'action divine, et la grandeur de l'homme consiste, en prolongeant par la prudence l'action d'une Providence défailante, à reculer le plus possible les limites de l'imprévisible et de*

l'inhumain. » [p. 176, Ed. PUF collection Quadrige] En appendice : « Sur l'amitié chez Aristote » et « La prudence chez Kant »)

Faut-il déconstruire la métaphysique ?, 2009 (« *L'anti-métaphysique, disons le positivisme, est encore une métaphysique ; bien plus, elle est et reste la métaphysique sous sa forme la plus dégradée et épigonale.* » Six conférences d'un grand historien de la philosophie.)

Audard, Catherine

Qu'est-ce que le libéralisme?(Ethique, politique, société), 2009 (Une synthèse imposante qui cherche à mettre en évidence « *le noyau constitutif d'idées et de valeurs qui donne sa cohérence au libéralisme à travers la reconstitution de ses débats et de ses crises dans l'histoire.* »)

Auerbach, Erich

Mimesis (La représentation de la réalité dans la littérature occidentale), 1946 (Essai littéraire majeur. [Compte rendu de l'ouvrage par Roland Bourneuf](#), Université de Laval (Canada))

Aumont, Jacques

L'œil interminable, 1989, réédition en 2008 (Une très belle réflexion sur le rapport peinture/cinéma.)

L'Image, Ed. Nathan, 1990, rééd. 2011 (Le meilleur ouvrage en langue française sur le sujet.)

Les Théories des cinéastes, 2002

Le Cinéma et la mise en scène, 2006

Que reste-t-il du cinéma ?, 2012 (« *Est-ce que (...) le cinéma s'est dissous dans plus vaste et plus contemporain que lui ? Ou, plus radicalement, est-il voué à disparaître, voire a-t-il déjà disparu, au bénéfice de nouvelles circulations d'images ? Je ne pense ni l'un ni l'autre...* » Réponses subtiles à ces questions par un grand professeur, spécialiste de l'image et de l'esthétique cinématographique.)

Le Montreur d'ombre, 2012 (« *On a presque toujours pensé le cinéma comme un art de la lumière. Le prendre sous le signe de l'ombre est un défi, et un paradoxe. Dans ses cent et quelques années d'existence le cinéma a été, dans ses rapports avec l'ombre comme dans tous les domaines du figuratif, la relève imaginative de pratiques culturelles plus anciennes. Mais sa relation avec l'ombre est autrement plus profonde et ne s'épuise pas dans l'héritage : elle a, pour cet art complexe, jouant du visible et du visuel à la fois, une valeur littéralement constitutive. L'ombre y est – telle est la thèse de ce bref essai – très exactement la cause des figures. Le cinéma a été, très largement, un art de l'ombre, et peut-être bien l'art de l'ombre par excellence.* »)

Fictions filmiques (Comment et pourquoi le cinéma raconte des histoires), 2018 (« *Le cinéma est l'art de la production et de la gestion du temps ; la fiction, c'est tout simplement l'art, universellement pratiqué, de mettre imaginairement de l'ordre dans le monde. Leur rencontre n'a pas fini de nous poser des questions.* »)

Introduction à la couleur. Des discours aux images, 2020 (« *Qu'est-ce que la couleur ? A coup sûr, une composante essentielle de notre expérience visuelle, mais dont il n'est pas facile de parler : elle est l'un des aspects du visible les plus chargés en expressivité potentielle, mais les langues pratiquées à la surface du globe, peinant à la désigner avec précision, lui confient des rôles symboliques multiples et variés.* »)

Mes universités, 2021 (Le parcours intellectuel de celui qui fut un grand professeur raconté par lui-même, de Polytechnique aux *Cahiers du Cinéma*, d'ingénieur des télécommunications à l'ORTF à professeur d'esthétique cinématographique à la Sorbonne Nouvelle et à l'Ecole des Beaux-Arts. « *Il y a ce dont on se souvient nettement, qui n'est pas toujours l'essentiel, et il y a le reste. J'ai fait de mon mieux pour cuisiner ce reste.* » [p.13 Ed. Marest])

Austin, J.L.

Quand dire, c'est faire, 1962 (Célèbre réflexion sur les « *énoncés performatifs* », c'est-à-dire sur les interactions entre langage et action.)

Ayfre, Amédée

Un cinéma spiritualiste, 2004 (Une anthologie des textes devenus introuvables de l'abbé Amédée Ayfre qui fut dans les années 1950-1960, aux côtés d'Henri Agel et d'André Bazin, un grand critique et historien du cinéma. Ouvrage publié aux Ed. Cerf dans la célèbre collection « 7ème Art. Choix des textes par René Prédal.)

Aymé, Marcel

Le Confort intellectuel, 1949 (Une satire du conformisme intellectuel et littéraire irrésistible sous la forme d'une discussion entre l'auteur et un certain M. Lepage, bourgeois amateur de littérature et de paradoxes... « *N'importe, je ne tiens pas à vous convaincre, et je n'ai pas non*

plus ce grand désir d'avoir raison qui obsède tous ceux qui ont tort ; je ne veux que décharger mon cœur. »)

- Bachelard, Gaston *La formation de l'esprit scientifique*, 1938 ; *La Dialectique de la durée*, 1936 ; *La psychanalyse du feu*, 1938 ; *L'Eau et les Rêves, Essai sur l'imagination de la matière*, 1942 ; *L'Air et les Songes*, 1943 ; *La Terre et les Rêveries de la volonté* ; *La Poétique de l'espace*, 1957 (Un des grands noms de l'épistémologie et un explorateur inspiré de l'imaginaire poétique.)
- Baecque, Antoine de *Cahiers du Cinéma (Histoire d'une revue)*, 1991 (Le récit très documenté des dix premières années [1951-1959] d'une revue qui a révolutionné, en son temps, la conception du cinéma)
- Baillargeon *Petit Cours d'autodéfense intellectuelle*, 2006 (Stimulant et utile.)
- Bakhtine, Mikhaïl *L'Œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, 1965 ; *Esthétique et théorie du roman*, 1978 (posth.) ; *Esthétique de la création verbale*, 1984 (posth.) (Célèbre historien et théoricien de la littérature qui a mis sur le marché des idées quelques notions clés : le « dialogisme », le « chronotope », le « carnavalesque »...)
- Balazs, Béla *L'Esprit du cinéma*, 1930 (Edition française en 1977 aux Ed. Payot accompagnée d'une longue préface de Jean-Michel Palmier « Béla Balazs, théoricien marxiste du cinéma ». Un classique des écrits sur le cinéma datant des années 20.)
- Balle, Francis *Le Choc des incultures*, 2016 (Une défense concise et solidement argumentée de la culture face aux diverses « incultures » qui envahissent de plus en plus l'espace public.)
- Balzac, Honoré de *Avant-Propos à La Comédie humaine*, 1842 (Le grand texte théorique de Balzac dans lequel il s'efforce d'explicitier les fondements philosophiques de son œuvre et les principes directeurs de sa vaste entreprise romanesque. « *L'homme n'est ni bon ni méchant, il naît avec des instincts et des aptitudes ; la Société, loin de le dépraver, comme l'a prétendu Rousseau, le perfectionne, le rend meilleur ; mais l'intérêt développe alors énormément ses penchants mauvais.* » ; « *Je ne partage point la croyance à un progrès indéfini, quant aux Sociétés ; je crois aux progrès de l'homme sur lui-même.* » ; « *Espèces zoologiques* » et « *Espèces sociales* » : « *Si Buffon a fait un magnifique ouvrage en essayant de représenter dans un livre l'ensemble de la zoologie, n'y avait-il pas une œuvre de ce genre à faire pour la Société ?* » ; « *(...) L'Animalité se transborde dans l'Humanité par un immense courant de vie* » ; « *L'œuvre à faire devait avoir une triple forme : les hommes, les femmes et les choses, c'est-à-dire les personnes et la représentation matérielle qu'ils donnent de leur pensée ; enfin l'homme et la vie, car la vie est notre vêtement.* » ; « *Mais comment rendre intéressant le drame de trois ou quatre mille personnages que présente une Société ?* » ; « *(...) Les personnages, dont l'existence devient plus longue, plus authentique que celle des générations au milieu desquelles on les fait naître, ne vivent qu'à la condition d'être une grande image du présent.* » ; « *Le hasard est le plus grand romancier du monde : pour être fécond, il n'y a qu'à l'étudier. La Société française allait être l'historien, je ne devais être que le secrétaire. En dressant l'inventaire des vices et des vertus, en rassemblant les principaux faits des passions, en peignant les caractères, en choisissant les événements principaux de la Société, en composant des types par la réunion des traits de plusieurs caractères homogènes, peut-être pouvais-je arriver à écrire l'histoire oubliée par tant d'historiens, celle des mœurs.* » ; « *(...) J'accorde aux faits constants, quotidiens, secrets ou patents, aux actes de la vie individuelle, à leurs causes et à leurs principes autant d'importance que jusqu'alors les historiens en ont attaché aux événements de la vie publique des nations.* » ; « *(...) Le difficile problème littéraire qui consiste à rendre intéressant un personnage vertueux.* »)
- Baltrusaitis, Jurgis *Les Perspectives dépravées : Tome 1, Aberrations ; Tome 2, Les anamorphoses*, 1955-1957 (Baltrusaitis (1903-1988), grand historien de l'art lituanien, explore dans ces deux ouvrages majeurs de l'histoire des idées et de l'esthétique le monde singulier et fascinant des altérations visuelles.)
- Banu, Georges *Anton Tchekov*, 2016, Ed. Idées et Calendes (Excellente présentation de l'œuvre théâtrale du grand écrivain russe créateur d'une tétralogie mémorable : *La Mouette*, *Les Trois Soeurs*, *Oncle Vanja*, *La Cerisaie*. « *Dans sa tétralogie, Tchekhov fournit une multitude de preuves de vie – gestes, actes, mots – qui ne sont pas liées à des événements ou des accidents particuliers. Rien ne se détraque sous l'impact d'un accident, il n'y a que des dérapages et des troubles qui affectent le cours de l'existence, « fleuve tranquille » en apparence. Une crispation passagère le perturbe et l'agite ! Il suffit de peu pour que l'ordre se brise en entraînant des déroutes aux conséquences imprévues, voire démesurées. Comment*

résister ? Quoi faire lorsque l'ordre trompeur du quotidien perd ses repères pour inviter à la reconsidération de sa vie ? » [p.45])

- Bardèche, Maurice *Louis-Ferdinand Céline*, 1986 (Une biographie qui explore la vie de l'écrivain en allant à l'essentiel : son œuvre. Excellentes analyses notamment du *Voyage au bout de la nuit* et de *Mort à crédit* et des considérations intéressantes sur l'écriture du romancier à partir d'une compréhension élargie de la notion de « style » : « Philippe Hériat (...) rapporte que Denoël, à qui il demandait où en était le prochain roman de Céline, lui répondit : « Il cherche son style. » Cette réponse peut paraître étonnante : elle est, en réalité, tout à fait vraisemblable. Ce qui rend cette réponse énigmatique, c'est notre habitude de considérer que le style d'un romancier désigne exclusivement le langage qu'il emploie. En réalité, cette notion est beaucoup plus étendue.(...) Le style d'un roman est caractérisé par des éléments très divers qui lui donnent une tonalité propre. Il dépend de la voix du romancier, mais aussi de la matière qu'il choisit, des incidents, des passions, de la psychologie, de la cadence du récit, des procédés de narration. » [p. 148, Ed. de La Table Ronde])
- Baricco, Alessandro *L'Âme de Hegel et les vaches du Wisconsin*, 1992 (Une exploration originale de l'univers musical et une réflexion sur le statut de la « musique cultivée » dans le monde contemporain par un grand romancier italien qui est aussi musicologue.)
- Baronian, J.B. *Panorama de la littérature fantastique de langue française*, 1978 (Une référence.)
- Barrère, Jean-Bertrand *La Cure d'amaigrissement du roman*, 1964 (Essai critique sur le « Nouveau roman » qui propose une réflexion intéressante sur les spécificités de la littérature « moderne » des années 1950-1960 (à lire tout particulièrement le chapitre I « Problèmes de présentation » qui aborde la question du point de vue narratif) « Le problème essentiel du roman n'est pas une question de présentation, c'est une question de fond : briser la barrière des consciences. Si le roman a une utilité, en plus du plaisir, c'est bien celle-là, de travailler à restaurer la difficile communication des consciences. La technique, il semble, doit réussir à s'effacer, au lieu de s'interposer entre l'auteur et le lecteur, absorbant son attention au détriment de ce que nous persistons à estimer l'essentiel. Si l'essentiel est la technique, alors très bien ! Nous risquons seulement d'avoir des romans secs du genre de *La Fille Elisa* ou des romans brouillés à plaisir, recherches d'un temps perdu, qui ne vaut pas la peine d'être retrouvé. » [p.118, Ed. Albin Michel, 1964])
- Barrès, Maurice *Greco ou le secret de Tolède*, 1911 (Un classique magnifiquement écrit qui fit redécouvrir Le Greco. Incipit : « J'ai vu dans Tolède les mouvements les plus naturels de cette vie mystique dont Greco fut le peintre. »)
- Barrow, John D. *Une brève histoire de l'infini*, 2008 ; *Le Livre des univers*, 2011 (Deux ouvrages de vulgarisation de haut niveau par un célèbre astrophysicien de Cambridge.)
- Barthes, Roland (Une écriture superbe et la pensée précieuse, subtile et résolument singulière d'un « amateur de signes ».)
Le Degré zéro de l'écriture (suivi de Elements de sémiologie), 1953 (L'ouvrage théorique sans doute majeur de Barthes qui reste un grand classique de la sémiologie française.)
Michelet, 1954 (Monographie, éminemment subjective, et donc déjà singulièrement et résolument barthésienne, du grand historien parue dans la célèbre collection « *Ecrivains de toujours* » aux Editions du Seuil. Comme toujours dans cette collection, un vaste choix de textes de l'auteur étudié.)
Mythologies, 1957 (Le texte sans doute le plus célèbre de Barthes qui reste le modèle d'une sociologie sémiologique et d'une ethnographie du quotidien venant déconstruire le mythe du « naturel » et du « ce-qui-va-de-soi ». Suivi d'un essai théorique important : *Le mythe aujourd'hui*.) Citons parmi d'autres : *Le monde où l'on catche*, *Saponides et détergents*, *Iconographie de l'abbé Pierre*, *Le bifteck et les frites*, *Publicité de la profondeur*, *Le Tour de France comme épopée*, *Cuisine ornementale*, *La nouvelle Citroën...* Un déchiffrement en profondeur des apparences, une exploration, empreinte d'une ironie toujours élégante, de l'impensé du réel qui garde encore aujourd'hui, malgré l'inévitable caractère daté des exemples et des références culturelles ou politiques datant des années 1950, toute sa puissance démystifiante. Lecture incontournable.)
Sur Racine, 1960 (Trois études sur Racine qui ont suscité une polémique mémorable et secoué le petit monde académique des dix-septiémistes avec des analyses comme celle-ci : « Pour mesurer la solitude du couple racinien, il suffit de penser à Corneille (pour reprendre un parallèle inépuisable) ; chez Corneille, le monde (au sens d'une réalité plus

large et plus diffuse que la société), le monde entoure le couple d'une façon vivante : il est obstacle ou récompense, bref il est valeur. Chez Racine, la relation est sans écho, elle s'établit dans l'artifice d'une pure indépendance : elle est mate ; chacun n'est concerné que par l'autre – c'est-à-dire par lui. La cécité du héros racinien à l'égard d'autrui est presque maniaque : tout, dans le monde, semble venir le chercher; tout se déforme pour n'être plus qu'une nourriture narcissique... » [p. 38] Ed. Du Seuil, Points Littérature)

Essais critiques, 1964 (Premier recueil de textes, parmi lesquels : *Littérature objective* (sur Robbe-Grillet) ; *Le dernier des écrivains heureux* (Voltaire) ; *La réponse de Kafka* ; *Ecrivains et écrivains* ; *Structure du fait divers* ; *Les deux critiques* ; *Littérature et signification*.)

Critique et vérité, 1966

S/Z, 1970 (Le texte le plus expérimental - et donc aussi par là-même le plus daté - de Barthes qui propose une analyse structurale d'une nouvelle de Balzac *Sarrasine*. « Vaut le voyage » pour certains, « Mérite un détour » pour d'autres, « Terra incognita » enfin pour tous ceux qui n'ont jamais réussi à pénétrer dans l'interprétation labyrinthique que propose celui qui est alors à l'acmé de son travail théorique. Derrière la jouissance jargonante (et sans doute non dénuée entièrement d'une ironie complice et discrète) et qui, comme toute jouissance, peut insupporter, une réflexion profonde sur l'édification textuelle du sens et la place du lecteur dans le tissu narratif. Vaut donc le voyage si l'on aime se perdre.)

L'Empire des signes, 1970 (Le décryptage subtil de ce qui constitue, pour Barthes, le « travail du signe » dans un pays qui se situe aux antipodes de la « sémiocratie occidentale ». « Le signe japonais est fort : admirablement réglé, agencé, affiché, jamais naturalisé ou rationalisé. Le signe japonais est vide : son signifié fuit, point de dieu, de vérité, de morale au fond de ces signifiants qui règnent sans contrepartie. » Derrière ce projet théorique, une admirable description sémiologique, concrète et rendant littéralement perceptible la singularité d'une grande civilisation profondément différente de la nôtre. Très certainement l'un des plus beaux récits de voyage que l'on puisse lire

Le Plaisir du texte, 1973 (« Il faut affirmer le plaisir du texte contre les indifférences de la science et le puritanisme de l'analyse idéologique ; il faut affirmer la jouissance du texte contre l'aplatissement de la littérature à son simple agrément. » « Bonheur de Proust : d'une lecture à l'autre, on ne saute jamais les mêmes passages. » [p.22] « **Texte de plaisir** : celui qui contente, emplit, donne de l'euphorie ; celui qui vient de la culture, ne rompt pas avec elle, est lié à une pratique confortable de la lecture. **Texte de jouissance** : celui qui met en état de perte, celui qui déconforte (peut-être jusqu'à un certain ennui), fait vaciller les assises historiques, culturelles, psychologiques du lecteur; la consistance de ses goûts, de ses valeurs et de ses souvenirs, met en crise son rapport au langage. »[p.25-26] Ed. du Seuil, Points Littérature)

Roland Barthes par Roland Barthes, 1975 (Editée dans la célèbre collection « *Ecrivains de toujours* » aux Editions du Seuil, une monographie sous la forme d'une autobiographie proposant un autoportrait fragmenté de l'auteur, à la fois intime et distancié, tissant un étonnant réseau de sens autour d'une personnalité subtile, précieuse (dans toutes les acceptions du terme), à nulle autre pareille et que l'on ne se lasse pas de fréquenter. « *Ennui des discours prévisibles. La prévisibilité est une catégorie structurale, car il est possible de donner les modes d'attente ou de rencontre (bref : de suspense) dont le langage est la scène (on l'a fait pour le récit) ; on pourrait donc fonder une typologie des discours sur leur degré de prévisibilité.* » [p. 152] « *Formations réactives : une doxa (une opinion courante) est posée, insupportable ; pour m'en dégager, je postule un paradoxe ; puis ce paradoxe s'empoisse, devient lui-même concrétion nouvelle, nouvelle doxa, et il me faut aller plus loin vers un nouveau paradoxe.* » [p. 75] « *J'aime, je n'aime pas : cela n'a aucune importance pour personne ; cela, apparemment, n'a pas de sens. Et pourtant tout cela veut dire : mon corps n'est pas le même que le vôtre.* » [p. 121])

Fragments d'un discours amoureux, 1977 (L'ouvrage qui fit accéder Barthes à une notoriété plus grande encore. Une analyse subtile du sentiment amoureux.)

Leçon, 1978 (Texte de la leçon inaugurale de la chaire de sémiologie littéraire prononcée le 7 janvier 1977 au Collège de France.)

La Chambre claire (Note sur la photographie), 1980 Ed. Cahiers de Cinéma/Gallimard/Seuil (Méditation sur le visible et la représentation du visible par la photographie qui permet à Barthes de proposer sa célèbre distinction entre le « *studium* » et le « *punctum* ». « (...)

[Essayons] de nommer (j'en aurai besoin) ces deux éléments, dont la co-présence fond[e], sembl[e]-t-il, la sorte d'intérêt particulier que j'[ai] pour [les] photos. Le premier, visiblement, est une étendue, il a l'extension d'un champ, que je perçois assez familièrement en fonction de mon savoir, de ma culture ; ce champ peut-être plus ou moins stylisé, plus ou moins réussi, selon l'art ou la chance du photographe, mais il renvoie toujours à une information classique (...) et à une sorte d'intérêt général, parfois ému, mais dont l'émotion passe par le relais raisonnable d'une culture morale et politique. (...) C'est le studium, qui ne veut pas dire (...) « l'étude », mais l'application à une chose, le goût pour quelqu'un, une sorte d'investissement général, empressé, certes, mais sans acuité particulière. C'est par le studium que je m'intéresse à beaucoup de photographies, soit que je les reçoive comme des témoignages politiques, soit que je les goûte comme de bons tableaux historiques : car c'est culturellement (cette connotation est présente dans le studium) que je participe aux figures, aux gestes, aux décors, aux actions. (...) Le second élément vient casser (ou scander) le studium. Cette fois, ce n'est pas moi qui vais le chercher (comme j'investis de ma conscience souveraine le champ du studium), c'est lui qui part de la scène, comme une flèche, et vient me percer (...) Ce second élément qui vient déranger le studium, je l'appellerai donc punctum ; car punctum, c'est aussi : piqûre, petit trou, petite tache, petite coupure – et aussi coup de dés. Le punctum d'une photo, c'est ce hasard qui, en elle, me point (mais aussi me meurtrit, me poigne). [p. 48-49]

Le Grain de la voix, 1981 (Recueil d'entretiens de 1962 à 1980.) « N'avez-vous jamais souhaité écrire un roman? - Si, par moments, j'ai la tentation de faire long, de changer ma manière. Mais j'ai peur d'ennuyer. Et j'ai peur de m'ennuyer, moi. L'écriture permet de se désencombrer de l'imaginaire, qui est une force très immobilisante, assez mortelle, assez funèbre, et de se mettre dans un processus de communication avec les autres, même si cette communication est compliquée. » [La crise du désir, 1980]

L'Obvie et l'obtus (Essais critiques III), 1982 (Recueil de textes parmi lesquels : Rhétorique de l'image, Le troisième sens, Cette vieille chose, l'art..., Le grain de la voix... « Il me semble distinguer trois niveaux de sens. Un niveau informatif, ce niveau est celui de la communication. Un niveau symbolique, et ce second niveau, dans son ensemble, est celui de la signification [le sens obvie]. Est-ce tout ? Non. Je lis, je reçois, évident, erratique et têtue, un troisième sens, je ne sais quel est son signifié, du moins je n'arrive pas à le nommer, ce troisième niveau est celui de la signifiante [le sens obtus]. [Le troisième sens]

Le Bruissement de la langue (Essais critiques IV), 1984 (Recueil de textes parmi lesquels : Ecrire, verbe intransitif?, Le bruissement de la langue, La mort de l'auteur, L'effet de réel, « Longtemps, je me suis couché de bonne heure », On échoue toujours à parler de ce qu'on aime ... ; « (...) Non pas de « belles » phrases, mais des phrases justes ; affiner sans cesse la justesse de l'énonciation (et non de l'énoncé)... », « Tout d'un coup, il m'est devenu indifférent de ne pas être moderne. » ; « Il me semble que j'apprends plus de choses sur la France, le temps d'un tour de village qu'à Paris pendant des semaines. Peut-être une illusion ? L'illusion réaliste ? Le monde rural, villageois, provincial, constitue le matériau traditionnel du réalisme. Être écrivain, c'était, au XIXe siècle, écrire de Paris sur la province. La distance fait que tout signifie. En ville, dans la rue, je suis bombardé d'informations – non de significations. » [Délibération])

Barucco, Pierre

Le Maniérisme italien, 1981 (Une analyse concise et brillante de l'art italien du XVIe siècle publiée dans la célèbre collection « Que-Sais-je » des Editions PUF. Sur Michel-Ange : « Il y a là comme un expressionnisme en puissance. Quoi qu'il en soit, la présence est désormais laissée à l'expressivité sur l'objectivité de la représentation. C'est à partir de Michel-Ange seulement qu'on peut précisément définir l'expressivité stylistique comme un écart par rapport à la norme de l'Antique caractérisée par l'harmonie des proportions, la staticité plastique, la transparence instrumentale. Alors que Michel-Ange autorise définitivement la déviance et transmet à toute une génération artistique la poétique subversive de l'allongement, du mouvement et du déséquilibre, du « non-fini » expressif. Le style est devenu une systématique de l'écart alors qu'il n'était jusqu'à présent tout au plus que le timbre marqué d'un tempérament. Il correspond bien à la définition que Vasari a donné de la « manière ». » [p.78])

- Bataille, Georges *La Part maudite*, 1949 (« *Essai d'économie générale* » original et intrigant qui introduit les notions de « dépense », de « dissipation improductive » dans le champ de la réflexion économique. « *Je partirai d'un fait élémentaire : l'organisme vivant, dans la situation que déterminent les jeux de l'énergie à la surface du globe, reçoit en principe plus d'énergie qu'il est nécessaire au maintien de la vie : l'énergie (la richesse) excédante peut être utilisée à la croissance d'un système (par exemple d'un organisme) ; si le système ne peut plus croître, ou si l'excédent ne peut en entier être absorbé dans sa croissance, il faut nécessairement le perdre sans profit, le dépenser, volontiers ou non, glorieusement ou sinon de façon catastrophique. (...) Que pour finir on doive dépenser sans compter (sans contrepartie) l'énergie qui constitue la richesse, qu'une série d'opérations profitables n'ait décidément d'autre effet que le vain gaspillage des profits, c'est ce que refusent des esprits habitués à voir dans le développement des forces productives la fin idéale de l'activité. Affirmer qu'il est nécessaire de dissiper en fumée une part importante de l'énergie produite est aller à rebours des jugements qui fondent une économie raisonnable. (...) [Pourtant] si l'on envisage à la surface du globe la totalité de la richesse productive, les produits ne peuvent en être employés à des fins productives que dans la mesure où l'organisme vivant qu'est l'humanité économique, peut accroître ses équipements. Ce n'est pas entièrement, ni toujours, ni indéfiniment possible. Un excédent doit être dissipé par le moyen d'opérations déficitaires : la dissipation finale ne saurait manquer d'accomplir le mouvement qui anime l'énergie terrestre. »[p.59-61, Les Editions de Minuit, Collection « Critique »])*
- Lascaux ou la naissance de l'art*, 1955 (Une exploration restée célèbre des débuts de l'art.)
- Baudrillard, Jean *Le Système des objets*, 1968 ; *La Société de consommation*, 1970 ; *L'Echange symbolique et la mort*, 1976 (Réflexions fécondes sur la société contemporaine « *ordre hyperréel où les simulacres ont remplacé les idéologies* »D. Huisman)
- Baudry, Samuel *D'où vient la critique littéraire ?*, 2023 (« *Pourquoi, depuis la naissance de la littérature, l'être humain ne se contente-t-il pas de lire ? Pourquoi éprouve-t-il le besoin de commenter, d'analyser, d'explorer, d'interroger, en bref, de critiquer les livres ?* » Un essai littéraire, publié par les Presses Universitaires de Lyon (PUL), concis, solidement informé et proposant une réflexion stimulante sur un aspect en définitive largement impensé de l'histoire culturelle.)
- Bauer, Thomas *Vers un monde univoque (Sur la perte d'ambiguïté et de diversité)*, 2018 (« *Partout, que ce soit dans la nature ou dans la culture, la diversité se perd et l'ambiguïté recule. Sur les pas de Tocqueville, de Paul Valéry et de Stefan Zweig, l'auteur pense ces phénomènes comme un mouvement vers un monde de plus en plus univoque. Accompagnant l'exacerbation des affects, les quêtes identitaires et le désir d'authenticité, cette évolution apparaît comme une réponse – inopérante – à la rationalisation et à l'informatisation de la vie, à l'affaiblissement des convictions traditionnelles et à la progressive mise en concurrence des individus et des groupes.* » [Présentation de l'ouvrage en quatrième de couverture de l'édition française parue en 2024 aux Ed. L'Echappée] Une réhabilitation de la pluralité, de la nuance et de la nécessaire ambiguïté dans la pensée pour faire face à la complexité du monde. « *Un des grands livres sur l'époque* » selon la *Süddeutsche Zeitung*.)
- Bauman, Zygmunt *La Vie liquide*, 2006 (Œuvre sociologique majeure qui interroge les sociétés modernes à partir de la métaphore de la liquidité.)
- Baxandall, Michael *L'Oeil du Quattrocento*, 1972 (Etude des conditions de production et des modes de consommation des œuvres d'art qui a renouvelé l'histoire de l'art.)

- Bayard, Pierre **Maupassant, juste avant Freud**, 1994 (Une relecture thématique brillante de l'œuvre de Maupassant à partir de la question de l'identité et une relecture critique de Freud à partir de la littérature.)
- Qui a tué Roger Ackroyd ?**, 1998 (Contre-enquête sur l'un des meurtres les plus célèbres de la littérature policière (cf. *Le Meurtre de Roger Ackroyd* (1926) d'Agatha Christie). « Un essai subtil sur la narration et la lecture, sur leurs limites, leurs périls, leurs délires, au premier rang desquels le délire d'interprétation. » Josiane Savigneau, *Le Monde*)
- Comment améliorer les œuvres ratées ?**, 2000 (« J'[ai] tenté, dans ce premier essai, de montrer qu'il était possible, sans trahir les auteurs, de changer certains de leurs textes qui ne semblaient pas au niveau général de leur œuvre. » [Et si les œuvres changeaient d'auteur ?, Prologue, p.13, Ed. De Minuit])
- Comment parler des œuvres que l'on n'a pas lues ?**, 2007 (Un essai brillamment paradoxal et une réflexion pertinente sur les modalités de la lecture. Sans doute le meilleur essai de l'auteur. « Un postulat implicite de notre culture est qu'il est nécessaire d'avoir lu un livre pour en parler avec un peu de précision. Or, d'après mon expérience, il est tout à fait possible de tenir une conversation passionnante à propos d'un livre que l'on n'a pas lu, y compris, et peut-être surtout, avec quelqu'un qui ne l'a pas lu non plus. » [p. 14, Prologue, Ed. De Minuit])
- Le plagiat par anticipation**, 2009 (« Curieusement (...) une forme de vol d'idées semble avoir échappé à la critique, celle qui concerne les emprunts faits par les écrivains, non pas à ceux qui les ont précédés, mais à ceux qui les ont suivis. Alors que le plagiat classique est régulièrement et justement dénoncé, la plagiat par anticipation ne retient que peu l'attention des lecteurs, même les plus attentifs. » [p. 14, Prologue, Ed. De Minuit])
- Et si les œuvres changeaient d'auteur ?**, 2010 (« S'il nous arrive fréquemment de remplacer l'auteur de l'œuvre, largement inaccessible, par la personne physique derrière laquelle il se dissimule, pourquoi ne pas faire un pas de plus et le remplacer – mais en assumant cette fois clairement le geste – par un autre auteur qui nous semblerait, pour telle ou telle raison, plus approprié à l'œuvre. » [p. 11, Prologue, Ed. De Minuit])
- Et si les Beatles n'étaient pas nés ?**, 2022 (Troisième volume consacré aux univers parallèles, un grand cru de cet auteur grand amateur de paradoxes. A lire prioritairement « Un monde sans Kafka » (où Bayard propose quelques concepts éclairants : le « biais réceptif », « l'influence rétrospective », « l'intertextualité psychique ») et « Un monde sans Proust » (où Bayard s'interroge sur les raisons permettant d'expliquer la domination d'un « paradigme littéraire » au détriment d'autres tout aussi légitimement envisageables – réflexion menée également à propos des Beatles, paradigme musical dominant de ce que l'on appelait la « musique pop » dans les années 60).)
- Baynac/Skirda/Urjewicz **La Terreur sous Lénine**, 1975 (rééd. Ed. L'Echappée Poche, 2023) (Une mise au point très documentée sur la mise en place du système totalitaire soviétique par Lénine lui-même dès le début de la Révolution.)
- Bazaine, Jean **Notes sur la peinture d'aujourd'hui**, 1948, Ed. Floury (Une réflexion sur l'art non-figuratif par l'un des représentants majeurs de l'art abstrait en France. « La peinture est, moins que jamais, par ces temps désespérés [écrit en 1948], un métier, une « distraction », ou un vice. Moins encore un service social. C'est une manière d'être, la tentation de respirer dans un monde irrespirable. L'homme demande constamment à la peinture de nouvelles preuves de son existence. (...) Quand l'art n'est qu'un luxe, et non la conscience aiguë d'une misère, un trop plein, et non une difficulté d'être, c'est que l'homme lui-même n'est pas bien riche. » [p.69-70])

- Bazin, André *Qu'est-ce que le cinéma ?*, 1958-1962 (Un classique de la critique cinématographique.)
Ecrits complets, 2018 (2 tomes) (Edition de l'intégralité des textes et des articles de celui qui fut sans conteste l'un des plus grands et des plus influents critiques de cinéma (1918-1958). Remarquable travail éditorial que l'on doit au grand spécialiste de Bazin, Hervé Joubert-Laurencin. [Editions Macula.](#))
- Beauvoir, Simone de *Le Deuxième Sexe*, 1949 (« *Nous essaierons de montrer comment la « réalité féminine » est constituée, pourquoi la femme a été définie comme l'Autre...* » [Beauvoir] : livre fondateur du féminisme moderne.)
- Becker, Colette *Zola*, 1990 (Excellente étude synthétique de l'œuvre du chef de file du naturalisme publiée dans la collection « En toutes Lettres » aux Editions Bordas.)
- Becker, Howard S. *Outsiders*, 1963 (Etude sociologique restée célèbre sur le phénomène de la déviance abordé à partir d'une théorie interactionniste. Une réflexion majeure sur ce qui dans une société relève de la marginalité.)
Les Mondes de l'art, 1982 (Ouvrage influent de la sociologie de l'art qui définit les conditions de la légitimation artistique à partir de la notion de « monde de l'art » c'est-à-dire l'ensemble des intervenants dans l'élaboration et la reconnaissance de l'œuvre d'art : l'artiste bien sûr mais aussi le critique, le galeriste, le commissaire d'exposition, le directeur de musée, le grand collectionneur, etc. L'œuvre d'art s'inscrivant dans le marché de l'art est donc toujours le produit d'un travail collectif. [Compte rendu de Pierre-Jean Benghozi](#) dans la [Revue française de Sociologie](#), 1990, 31-1.)
- Béguin, Albert *L'Âme romantique et le rêve*, 1991 (Une grande étude sur le romantisme allemand.)
- Bellour, Raymond *L'Analyse du film*, 1979, Ed. Albatros (Des analyses sémiologiques denses et pertinentes des films de Hitchcock. Un must de l'approche hyperthéorique du cinéma telle que pratiquée dans les années 1970. « *Il y a dans tous les films classiques, des temps morts : indispensables à l'action, mais qu'on éprouve comme des temps de chute [de l'attention du spectateur] (...)* Fatalité du film classique, déterminé contradictoirement par son économie de la durée (faire assez long, mais ne jamais faire vraiment trop long). Mais il y a une autre raison, économique en un sens plus freudien, qui explique ces temps de chute. Il faut, je crois, éviter la tension trop extrême, l'accumulation signifiante propre à certains moments du film. Dans l'ordre propre au film classique (succession motivée des représentations), cette tension risque tout simplement de faire échec à la continuité perceptive et en elle, surtout, à sa systématité relationnelle. Comme s'il fallait des temps neutres (à demi neutres) pour récupérer, réordonner ce qui vient d'être vu, délier; même inconsciemment, les condensations, les déplacements... (...) Le film classique ne peut courir le risque permanent d'une densité trop directe sans attenter au vraisemblable qui le construit de part en part. Il lui faut maintenir un certain « lâché » dans son régime de fiction, pour ne pas risquer le trop d'abstraction, ou simplement un certain ridicule, le pire : celui de l'invraisemblable diégétique. » [p.287-288] On ne saurait mieux dire.)
- Bellour, R. (dir.) *Le Western*, 1993 (Remise à jour d'un grand classique des études cinématographiques paru une première fois en 1966 et qui constitue un ouvrage de référence sur le sujet. Une histoire du genre, un commentaire thématique passionnant et un répertoire des cinéastes et des films. Parmi les auteurs, en plus de R. Bellour : Jean-Louis Bory, Patrick Brion, Jean-Jacques Brochier, Bernard Dort, Jean Mitry, Claude Ollier, Bertrand Tavernier...
- Benda, Julien *La Trahison des clercs*, 1927 ; *Discours à la nation européenne*, 1933 (Une pensée défendant avec vigueur une rationalité sans compromis.)
La France byzantine ou le triomphe de la littérature pure, 1945 (Un essai resté célèbre qui aborde, de manière critique, l'obsessionnel quête de pureté d'une certaine modernité littéraire de Mallarmé aux Surréalistes.)

- Bénichou, Paul *Morales du Grand Siècle*, 1948 (Une analyse restée célèbre des doctrines qui s'affrontent au XVIIIème siècle à travers les œuvres de Corneille, Molière, Racine et le Jansénisme.)
- Le Sacre de l'écrivain 1750-1830, Essai sur l'avènement d'un pouvoir spirituel laïque dans la France moderne*, 1973 ; *Le Temps des prophètes, Doctrines de l'âge romantique*, 1977 ; *Les Mages romantiques*, 1988 [Célèbre trilogie où le grand historien des idées explore l'évolution du statut de l'écrivain dans la société française entre la deuxième moitié du XVIIIe s. et la première moitié du XIXe s., période historique où le recul du christianisme aurait contribué à conférer un pouvoir spirituel laïque et une « utilité publique » aux grands auteurs de notre littérature.]
- Benjamin, Walter *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, 1935 (version remaniée en 1936 puis 1939) (Un essai esthétique d'une grande richesse conceptuelle par un philosophe allemand très influent dans les courants de pensée contemporains.)
- Benveniste, Emile *Problèmes de linguistique générale*, [tome 1, 1966 ; tome 2, 1974] (Des études fondamentales dans le domaine de la linguistique : un classique de cette discipline.)
- Berger/Alduy/Le Moign *La Culture sans état (De Modiano à Google)*, 2016 (« *Se distraire, est-ce se cultiver ? La culture est-elle n « business » comme un autre ? Face au tout-numérique, l'exception culturelle a-t-elle encore un sens ? De nouvelles possibilités culturelles sans modèle économique ? Les algorithmes de recommandation entraînent-ils une normalisation des goûts ?* Telles sont notamment les questions qu'aborde cet ouvrage synthétique et didactique qui met en perspective les mutations culturelles actuelles et leurs conséquences.)
- Bergson , Henri *Essais sur les données immédiates de la conscience*, 1889 ; *Matière et mémoire*, 1896 ; *Le Rire*, 1900 ; *L'Evolution créatrice*, 1907... (Monument philosophique français.)
- Berlin, Isaiah *Le Hérisson et le Renard*, 1953 [Ed. fr. Les Belles Lettres, 2020 avec une préface de Mario Vargas Llosa] (L'essai commence ainsi : « Parmi les fragments de l'œuvre du poète grec Archiloque, on trouve le vers suivant : « Le renard sait beaucoup de choses, le hérisson n'en sait qu'une seule, mais grande ! » Les savants eux-mêmes n'ont pas su se mettre d'accord sur l'interprétation exacte de ces mots obscurs ; ils peuvent signifier simplement que le renard, malgré toute sa ruse, est vaincu par la défense unique du hérisson. Mais, pris au figuré, on pourrait tirer de ces mots un sens plus vaste qui définirait une des différences les plus profondes qui divisent les écrivains, les penseurs et peut-être les êtres humains en général. Car un grand abîme sépare ceux qui, d'une part, rapportent tout à une seule vision centrale, à un seul système plus ou moins exprimé et cohérent, grâce auquel ils comprennent, pensent, et sentent – un principe organisateur, unique et universel, en fonction duquel tout ce qu'ils sont, tout ce qu'ils disent a une signification -, et d'autre part, ceux qui poursuivent plusieurs fins, souvent sans aucun rapport entre elles, voire contradictoires, reliées (quand elles le sont) seulement de facto, par quelque motif psychologique ou physiologique, et non par un principe moral ou esthétique. Ceux-ci vivent, agissent, réfléchissent de manière centrifuge, plutôt que centripète ; leur pensée est éparpillée ou diffuse ; elle se meut à de nombreux niveaux, saisit l'essence d'une vaste gamme d'expériences et d'objets pour ce qu'ils sont en soi, sans chercher, ni consciemment ni inconsciemment, à les insérer dans une vision intérieure unitaire, immuable, totale, parfois contradictoire et incomplète, par moments fanatique, mais sans non plus chercher à les en exclure.
- Le premier type de personnalités intellectuelles et artistiques appartient aux hérissons, le second, aux renards. Et sans insister sur une classification excessivement rigide, nous pourrions, sans trop craindre d'être réfuté, dire que, dans ce sens, Dante appartient à la première catégorie, Shakespeare à la seconde ; Platon, Lucrèce, Montaigne, Pascal, Hegel, Dostoïevski, Nietzsche, Ibsen, Proust sont, à des degrés variés, des hérissons. Hérodote, Aristote, Erasme, Molière, Goethe, Pouchkine, Balzac, Joyce sont des renards. »* [p.49-50])
- Deux concepts de liberté*, 1958 (Célèbre distinction de la « liberté négative » et de la « liberté positive » dans cette leçon inaugurale prononcée à l'Université d'Oxford par un grand historien des idées et l'un des principaux penseurs du libéralisme.)
- La Liberté et ses traîtres*, 2002 (Six conférences enregistrées par la BBC en 1952 qui brossent, de manière magistrale, le portrait de six « ennemis de la liberté » : Helvétius, Rousseau, Fichte, Hegel, Saint-Simon, Maistre. Une réflexion qui explore les ambiguïtés des Lumières, de l'Idéalisme allemand et du romantisme qui ont pu servir de matrice philosophique à la part la plus sombre de l'histoire du XXe siècle.)

- Bernanos, Georges *Les Grands Cimetières sous la lune*, 1938 (Dénonciation des crimes franquistes perpétrés pendant la Guerre Civile espagnole.)
La France contre les robots, 1947 (Pamphlet contre la société matérialiste et l'emprise de la technique dans un style polémique sans concessions.)
- Berthomieu, Pierre *Hollywood classique, le temps des géants*, 2009
Hollywood moderne, le temps des voyants, 2011
Hollywood, le temps des mutants, 2013
(Un triptyque d'une richesse exceptionnelle sur le cinéma hollywoodien.)
- Besançon, Alain *L'Image interdite, une histoire intellectuelle de l'iconoclasme*, 1994 (Présentation de cet essai majeur de l'historien et politologue sur le site Google Livres : « Pourquoi, alors que l'art grec est à son apogée, les philosophes donnent-ils des raisons de le mépriser? Pourquoi l'interdit biblique de l'image a-t-il été interprété aussi différemment par les juifs, les musulmans et les chrétiens? Pourquoi la querelle des images a-t-elle pris en Orient une telle gravité, alors que l'Occident passe outre et multiplie les images sacrées et profanes? Ce livre répond à ces questions et en soulève d'autres: sur un nouvel iconoclasme qui se développe en Occident _ Calvin qui chasse l'image du temple, les jansénistes qui la dédaignent, Kant qui la juge inutile, et Hegel dépassée; sur la transformation que ces courants font subir à la peinture européenne. »)
- Besançon, Julien *Les Murs ont la parole*, 1968, Ed. Tchou (Les slogans de Mai 68 : une anthologie de la « parole libérée ». « Sous les pavés, la plage. », « Il est interdit d'interdire. » etc.)
- Bessard-Banquy, (dir.) *Splendeurs et misères de la littérature*, 2022 (Un travail collectif universitaire passionnant sur l'évolution de la réception du texte littéraire et sur les transformations de sa diffusion en France. « La grande littérature a-t-elle gagné en force ou en importance en conquérant de nouveaux publics ou bien la démocratisation du monde a-t-elle entraîné une légitimation des sous-productions qui ont fini par étouffer les chefs-d'œuvre et les noyer dans le grand bain des publications courantes? A lire notamment l'excellente contribution de Michel Murat « A rebours de l'élitisme » mais aussi « La génération de 1968 et la littérature » de François Chaubet, « Le commun des intellectuels de Guillaume Louet, « La littérature comme relation » de Dominique Viart.)
- Bessard-Banquy, Olivier *L'Industrie des Lettres*, 2009 (Etude très documentée sur l'édition littéraire française contemporaine.)
- Bettelheim, Bruno *Psychanalyse des contes de fées*, 1976 (Révéléateur. Un classique.)
- Biet/Triau *Qu'est-ce que le théâtre ?*, 2006 Ed. Gallimard/Folio (Ouvrage remarquable, très complet.)
- Birnbaum, Pierre *La Fin du politique*, 1975 (Peut-on parler de « fin des idéologies » ? Et serait-ce une bonne nouvelle ou le signe inquiétant d'une apathie politique ? Telles sont les questions qu'examine cet ouvrage majeur de philosophie politique.)
- Blackburn, Simon *Penser (Une irrésistible introduction à la philosophie)*, 1999 (« Ce livre s'adresse à ceux qui veulent réfléchir aux grandes questions – connaissance, raison, vérité, esprit, liberté, destin, identité, Dieu, bonté, justice – qui ne sont pas la chasse gardée des spécialistes. » Tel est le pacte de lecture que ce professeur de Oxford puis de Cambridge propose au début de la préface de cet essai qui est une traversée passionnante de la pensée philosophique sur un mode non standard.)
- Blanc, Charles *Grammaire des arts du dessin*, 1867 (Un ouvrage pédagogique majeur du XIXe siècle qui constitue une somme impressionnante sur l'esthétique classique.)
- Blanchard/Cohen *Macroéconomie*, Ed. Pearson (Un manuel de référence)
- Blanchot, Maurice *L'Espace littéraire*, 1955 (Méditation capitale sur la création littéraire et l'inspiration artistique. « L'écrivain appartient à un langage que personne ne parle... »)

- Blasquez, Adelaïde ***Gaston Lucas, serrurier (Chronique de l'anti-héros)*** 1976 (Un des grands ouvrages publiés dans la célèbre collection « Terre Humaine » aux Editions Plon. Un document ethnologique sur le parcours d'une vie humble et digne, celle d'un artisan dont la romancière Adelaïde Blasquez a recueilli et mis en forme le témoignage.)
- Blin, Georges ***Stendhal et les problèmes du roman***, 1954 (Un classique des études littéraires : un des premiers travaux systématiques sur la question du point de vue narratif.)
- Bloch, Marc ***L'Etrange défaite***, 1940 (Un essai historique marquant. « *Nous venons de subir une incroyable défaite. A qui la faute ? Au régime parlementaire, à la troupe, aux Anglais, à la cinquième colonne, répondent nos généraux. A tout le monde, en somme, sauf à eux.(...) Au retour de la campagne, il n'était guère, dans mon entourage, d'officier qui en doutât ; quoi que l'on pense des causes profondes du désastre, la cause directe – qui demandera elle-même à être expliquée – fut l'incapacité du commandement.* » [Ed. Gallimard, coll. Folio Histoire, p.55]))
- Blondel, Maurice ***L'Action***, 1893 puis rééd. augmentée et très largement remaniée en 1936-1937 (Compte rendu de cet ouvrage de Pierre Guérin dans [*La Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses*](#), 1939)
- Bloom, Allan ***L'Âme désarmée, essai sur le déclin de la culture générale*** 1987 (Critique célèbre de la culture de masse par un philosophe américain grand défenseur de la culture classique qu'il jugeait absolument incontournable dans toute formation intellectuelle digne de ce nom.)
- Blum, Léon ***Stendhal et le Beylisme***, 1914 (Homme d'Etat d'une grande culture, Léon Blum publie à la veille de la Première Guerre Mondiale un ouvrage sur Stendhal que l'on peut encore lire avec grand profit. Une très belle étude littéraire à l'ancienne qui permet d'entrevoir la personnalité complexe de l'écrivain.)
- Boniface, Pascal ***Football et mondialisation***, 2006 (Réflexions sur le football « *stade suprême de la mondialisation* » par un géopolitologue influent, directeur de l'IRIS – Institut des Relations Internationales et Stratégiques.)
- Bonnefoy, Claude ***Ronceraïlle***, 1978 (Biographie très documentée d'un écrivain français (1941-1973) injustement méconnu, auteur pourtant d'un chef-d'œuvre romanesque, *L'Architaupe* (1969) et de recueils poétiques dont *Sol mémorable* (1966). Célèbre canular littéraire (Marc Ronceraïlle n'a ...jamais existé!) publié dans la très respectable et très sérieuse collection « Ecrivains de toujours » aux Editions Gallimard.)
- Bonnefoy, Yves ***L'Arrière-pays***, 1972 (« *J'ai souvent éprouvé un sentiment d'inquiétude, à des carrefours. Il me semble dans ces moments qu'en ce lieu ou presque : là, à deux pas sur la voie que je n'ai pas prise et dont déjà je m'éloigne, oui, c'est là que s'ouvrirait un pays d'essence plus haute, où j'aurais pu aller vivre et que désormais j'ai perdu.* » C'est ainsi que s'ouvre cette très belle méditation sur l'art italien, tout à la fois poétique et réflexive, d'un grand poète.)
Giacometti, 1991 (« Biographie d'une œuvre » : l'exploration de l'univers esthétique du grand sculpteur par l'un des poètes majeurs de notre temps.)
- Bonnet, Jacques ***Des bibliothèques pleines de fantômes***, 2008 (Un hommage aux livres et une réflexion enjouée sur leur environnement naturel : les bibliothèques. « *L'amour des livres et leur possession peuvent être vus comme une extension de notre moi ou de notre être, une extension qui, inséparable de la vie, en est une dimension supplémentaire et même une dimension de ce qui vient après.* « Le paradis est une bibliothèque », disait Borges. », *Avant-propos* de James Salter, p.16)
- Boorstin, Daniel J. ***L'Image***, 1971 (Une analyse critique célèbre de la culture de masse, datée certes, mais qui, mutatis mutandis, reste pertinente « *Un essai subtil et intéressant sur quelques aspects caricaturaux de la vie américaine.* » *The New Yorker*)

- Boquel/Kern *Une Histoire des haines d'écrivains (De Chateaubriand à Proust)*, 2009 (Une matière très riche... « Un livre délicieux » (*Le Monde des livres*). Une citation mise en exergue donne le ton : « J'ai deux sortes d'amis. Des amis tièdes et des amis hostiles. » A. de Vigny)
- Bosson/Abdelouahab *Dictionnaire visuel des mondes extra-terrestres*, 2010, Ed. Flammarion (Une iconographie très riche pour illustrer cette encyclopédie qui explore de manière ludique les différentes représentations des mondes imaginaires révélateurs des fantasmes d'une époque.)
- Botton, Alain de *Comment Proust peut changer votre vie*, 1997 (De l'influence de la littérature sur la vie.)
- Boucourechliev, André *Le Langage musical*, 1993 (Un ouvrage qui se propose de présenter et de questionner la forme musicale à travers ses évolutions historiques. A la fois accessible et savant, un essai qui aide à mieux comprendre le langage de la musique et de ses grands compositeurs. A lire du même auteur une remarquable monographie : *Robert Schumann*, collection Solfèges » aux Ed. Du Seuil)
- Boudon, Raymond *La Logique du social*, 1979 (Une introduction à l'analyse sociologique)
- L'Idéologie ou l'origine des idées reçues*, 1986 (Une histoire critique de la notion d'idéologie. Un des grands ouvrages de la sociologie française.)
- L'Art de se persuader des idées fausses, fragiles ou douteuses*, 1990 (Une démonstration sociologique rigoureuse par le tenant de l'individualisme méthodologique selon lequel les phénomènes sociaux doivent être abordés comme la résultante d'actions individuelles et de comportements guidés par la raison.)
- Le Sens des valeurs*, 1999 (« Nous passons une bonne partie de notre temps à émettre des jugements de valeur – « X est bon, mauvais, légitime, illégitime, etc. » - et dans la plupart des cas, nous les émettons parce que nous y croyons. Mais pourquoi y croyons-nous ? La question a été posée par toutes les sciences humaines, par la psychologie comme par la sociologie, et avant elles par la philosophie. Les réponses qui y ont été données sont d'une grande diversité. Comment les classer ? Certaines sont-elles plus acceptables que d'autres ? Peut-on les unifier ? » [p. 7, Avertissement, Collection Quadrige, PUF]. Une synthèse décisive sur la question. A lire notamment les chapitres II « De la rationalité instrumentale à la rationalité axiologique », V « De l'objectivité des valeurs artistiques » et VI « Relativisme et modernité ».)
- Croire et savoir (Penser le politique, le moral et le religieux)*, 2012 (« Assiste-t-on à un « retour du religieux » ? Pourquoi les Américains sont-ils plus religieux que les Européens ? Pourquoi le « pouvoir de la rue » est-il plus important en France qu'en Allemagne ? D'où vient que les démocraties sont menacées de façon chronique par une dérive oligarchique ? La notion de progrès moral est-elle disqualifiée ? 1968 a-t-il vraiment déclenché une « crise des valeurs » ? D'où provient l'autorité du « politiquement correct » ? » Telles sont quelques-unes des questions auxquelles s'efforce de répondre celui qui fut un des sociologues majeurs de son temps.)
- Bourdieu, Pierre *La Distinction: critique sociale du jugement*, 1979 (Des concepts, « habitus », « champ », « capital symbolique », etc. mis au service d'une sociologie critique : une œuvre discutée mais incontournable.)
- Les Règles de l'art : genèse et structure du champ littéraire*, 1992 (une étude sociologique du monde littéraire)
- Sur la télévision* suivi de *L'Emprise du journalisme*, 1996 (Une critique engagée et radicale du fonctionnement des médias.)
- Manet. Une révolution symbolique*, 2013 (Cours au Collège de France 1998-2000. Comment s'opère une « révolution symbolique » et comment réussit-elle à s'imposer ? L'exploration subtile, savante, et toujours d'une remarquable clarté, de « habitus clivé » d'un peintre à la jonction de la tradition et de la modernité, figure inaugurale de l'art moderne, qui permet en même temps de revisiter l'ensemble des grands concepts du sociologue. Une réflexion majeure sur l'histoire et la sociologie de l'art.)
- Bourneuf/Ouellet *L'Univers du roman*, 1972 (Un classique des études littéraires publié aux Editions PUF.)

Le Philosophe chez les autophages, 1984 (Le regard critique d'un grand philosophe sur une certaine conception de la philosophie qui privilégie « l'éthique du progrès » sur « l'éthique de la clarté ».)

La demande philosophique (Que veut la philosophie et que peut-on vouloir d'elle ?), 1996 (La Leçon inaugurale du Collège de France prononcée le 6 octobre 1995, considérablement augmentée pour cette édition. « (...) *Je ne crois pas que la philosophie soit une science, et encore moins une science inductive, et pas non plus que les sciences de l'homme puissent trouver leur salut là où il le voit. Mais, d'une certaine façon que des philosophes comme Rorty qualifieraient certainement de rétrograde ou d'archaïque, je continue néanmoins à croire à une certaine exemplarité de la démarche scientifique pour la pratique de la philosophie. Le salut pour elle, en tout cas, puisque c'est du sien qu'il est question ici, ne consiste certainement pas, comme on le croit trop souvent, à commencer par s'affranchir, au nom de la liberté de l'imagination créatrice, de toutes les règles et de toutes les contraintes auxquelles les scientifiques et les logiciens se considèrent comme soumis. Je ne crois pas nécessaire d'insister sur le fait que recommander, comme le faisait Peirce, aux philosophes de pratiquer la philosophie dans un esprit scientifique, plutôt que littéraire, et en adoptant le même genre d'attitude que les scientifiques et, plus précisément, les praticiens des sciences expérimentales dans la recherche de la vérité, n'implique aucune sympathie pour le scientisme et aucune suggestion que la science elle-même est en mesure de résoudre et résoudra finalement les problèmes philosophiques.* » [p.210, Ed. de l'éclat, 2015])

Le Philosophie et le réel, 1998 (Entretiens avec Jean-Jacques Rosat qui retracent le parcours intellectuel d'un grand philosophe qui fut professeur au Collège de France.)

Prodiges et vertiges de l'analogie, 1999 (« *Qui sont les vrais ennemis de la philosophie ?* » Du mauvais usage de la métaphore dans les sciences humaines : des impasses conceptuelles d'une certaine pensée contemporaine. => A lire sur le même sujet : *Impostures intellectuelles*, 1999, de Alan Sokal et Jean Bricmont)

Bourdieu, savant & politique, 2003 (Un très beau témoignage d'une amitié intellectuelle et une analyse des accords et désaccords de deux pensées essentielles. « *Ce qui constitue une menace pour la vérité n'est pas le fait de penser et de rappeler sans cesse, comme l'a fait Bourdieu, que personne ne préfère naturellement et constamment la recherche de la vérité à celle de son intérêt, c'est l'ignorance de ce fait et des raisons qui l'expliquent ;* » (p.179))

Peut-on ne pas croire ? (Sur la vérité, la croyance & la foi), 2007 (« *Que vaut le « besoin de croire » ? Est-il rationnel d'avoir des croyances dont nous ne pouvons rendre raisons ? Toutes les croyances religieuses sont-elles respectables du seul fait d'être crues ?* » Une réflexion d'une clarté rigoureuse, comme toujours chez Bouveresse, qui dialogue avec Nietzsche, Renan, Russell, Musil, Freud... et qui interroge ce constat troublant énoncé par Paul Valéry en 1928 : « *Que serions-nous sans le secours de ce qui n'existe pas ?* »)

La connaissance de l'écrivain (Sur la littérature, la vérité & la vie), 2008 (« *Pourquoi avons-nous besoin de la littérature, en plus de la science et de la philosophie, pour nous aider à résoudre certains de nos problèmes ? Et qu'est-ce qui fait exactement la spécificité de la littérature, considérée comme une voie d'accès, qui ne pourrait être remplacée par aucune autre, à la connaissance et à la vérité ?* », « *Ce qui confère (...) une importance particulière à la littérature est le fait que, comme le dit Putnam, « l'imagination et la sensibilité sont des instruments essentiels du raisonnement pratique » [Hillary Putnam, « Literature, Science and Reflection », 1978]. Nous avons besoin de la littérature pour étendre notre imagination et notre sensibilité morales et améliorer ainsi notre aptitude au raisonnement pratique.* » [p.63-64])

Nietzsche contre Foucault (Sur la vérité, la connaissance et le pouvoir), 2016 (Une lecture critique de la pensée de Foucault qui est en même temps une réflexion d'une grande rigueur sur la connaissance dans son rapport à la vérité.)

Les foudres de Nietzsche (et l'aveuglement des disciples), 2021 (Dernier ouvrage du philosophe qui revient sur une certaine lecture dite de « gauche » propre à une tradition française du nietzschéisme. Une méditation sur le rapport au réel – ici le réel d'une œuvre philosophique - toujours au plus près d'une rigueur démonstrative exemplaire, ultime témoignage de cette « éthique de la clarté » qu'aura défendu jusqu'au bout ce penseur décisif.)

La passion de l'exactitude (Robert Musil et la philosophie), 2024 (Texte inédit et inachevé dans lequel Bouveresse s'interroge encore une fois sur le sens et la légitimité de la pensée

philosophique en prenant appui sur l'œuvre du grand écrivain autrichien Robert Musil qu'il a toujours considéré comme un penseur capital du XXe siècle.)

- Bouveresse / Quilliot **Les critiques de la psychanalyse**, 1991 (Une excellente mise au point sur la question, un grand cru de la célèbre collection « Que Sais-je ? » (n°2620) des Editions PUF. « *Le débat sur la psychanalyse semble notamment suggérer qu'entre le souci de trouver de l'intelligibilité aux comportements humains et celui de soumettre la pensée à une exigence de rigueur critique subsiste toujours une tension impossible à supprimer. Au-delà du cas particulier de la psychanalyse, c'est aussi la question plus générale des ambitions que peut s'assigner la connaissance psychologique que ce débat invite à poser. Est-il possible de dépasser les banalités de la psychologie ordinaire, et de pénétrer dans les « profondeurs cachés du psychisme », en y découvrant des sentiments et des désirs insoupçonnés ? Ou l'idée qu'il existe, au-delà des apparences, une profondeur enfouie de ce type ne constitue-t-elle pas un mirage, qui entraîne ceux qu'il attire dans les pièges de l'esotérisme ?* » [p.4])
- Bouyxou / Delannoy **L'Aventure hippie**, 2004 (Bien informé et évocateur.)
- Brague, Rémi **Le propre de l'homme (Sur une légitimité menacée)**, 2013 (« *Arme de destruction massive, pollution, extinction démographique : tout ce qui menace l'homme en tant qu'espèce vivante ne fait plus de doute. Mais il existe des facteurs qui viennent de l'homme lui-même, visant à saper son humanité propre. (...) La pensée moderne est à court d'arguments pour justifier l'existence même des hommes. En cherchant à bâtir sur son propre sol, à l'exclusion de tout ce qui transcende l'humain, nature ou Dieu, elle se prive de son point d'Archimède. Est-ce une façon de dire que le projet athée des temps modernes a échoué ?* Une réflexion profonde sur l'humanisme par l'un des grands philosophes français contemporains qui cherche à relégitimer l'identité menacée de l'homme.)
- Modérément moderne (Les Temps modernes ou l'invention d'une supercherie)**, 2014 (Une réflexion critique sur la modernité qui s'appuie sur une culture impressionnante.)
- Braudel, Fernand **La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II**, 1949, 1966 (Une œuvre monumentale qui a révolutionné les études historiques et contribué à la notoriété de l'Ecole des Annales.)
- Ecrits sur l'histoire**, 1969 (Recueil d'articles d'un des grands maîtres de l'Ecole historique française contemporaine.)
- Brecht, Bertolt **Ecrits sur le théâtre**, 1957 (Recueil des textes de 1930 à 1954 du grand dramaturge allemand qui permettent de comprendre sa conception du « théâtre épique » fondée notamment sur l'idée de « distanciation ».)
- Bréhier, Emile **Histoire de la philosophie**, 1929-1932 (Présentation de ce grand classique par son éditeur, les PUF : « *Toute l'histoire de la philosophie, des présocratiques aux années 1940, en un seul volume. Cette entreprise énorme, œuvre d'un seul auteur, est une histoire classée, ordonnée des philosophes et des systèmes philosophiques. Elle constitue aujourd'hui un guide précieux et irremplaçable pour suivre l'histoire de la philosophie occidentale.* » Emile Bréhier (1876-1952 fut un des grands professeurs de philosophie de la Sorbonne et directeur de la *Revue Philosophique*.)
- Bresson, Robert **Notes sur le cinématographe**, 1975 (Réflexions sur le cinéma par l'un des grands maîtres français du 7ème art.)
- Breton, André **Manifeste du Surréalisme**, 1924 (Sans doute le plus célèbre des manifestes littéraires.)
- Anthologie de l'humour noir**, 1939 (Réédition en 1966 aux Ed. Jean-Jacques Pauvert de cette très célèbre anthologie qui donne accès à quelques uns des textes les plus surprenants de la littérature. A lire et à relire pour échapper « *aux moments nuls de la vie* ».)
- Entretiens**, 1952
- Le surréalisme et la peinture**, 1965

- Brettell, Richard R. *Impressionnisme. Peindre vite (1860-1890)*, 2000 (réédition en 2009) (Une étude de la gestuelle impressionniste et de la genèse des tableaux de ces peintres confrontés au défi de l'urgence : comment capter la lumière d'une nature qui évolue sans cesse ? Un éclairage du « faire » impressionniste qui a fait date dans l'étude du mouvement.)
- Brion, Marcel *L'Allemagne romantique* (4 tomes), 1962-1978 (« *Le monde magique du romantisme allemand à travers les écrivains et les poètes chez qui il s'est le plus magnifiquement incarné : Clemens Brentano, Ludwig Tieck, Heinrich von Kleist, Novalis, Hoffmann, Jean Paul, Eichendorff, Karoline von Günderode...* » Suivez le guide (1895-1884), qui fut par ailleurs Académicien, essayiste et un grand écrivain, largement sous-estimé aujourd'hui. Les deux premiers tomes ont été republiés aux Ed. Hachette dans la célèbre collection « Pluriel ».)
Orplid ou une certaine idée de l'Allemagne, 2002 (Ensemble de textes inédits publiés aux Ed. Klincksieck. Des notes de lectures passionnantes sur la littérature allemande écrites dans un style d'une grande élégance.)
- Broch, Hermann *Quelques remarques à propos du kitsch*, 1955 (Conférence donnée à Yale durant l'hiver 1950-1951 publiée aux Ed. Ed. Allia en 2001 (rééd. 2012). « *Le kitsch n'est pas du « mauvais art », ne nous y trompons pas, il forme un système propre, un système fermé il est vrai, qui est logé comme un corps étranger dans le système de l'art dans son ensemble ou bien, si vous voulez, qui se trouve à côté de lui. (...) Le kitsch, c'est le mal dans le système de valeur de l'art.* » [p.30-32])
- Brochier, J.J. *Albert Camus, philosophe pour classes terminales*, 1970 (rééd. 2001) (De mauvaise foi souvent mais intelligemment polémique et provocateur.)
- Brohm /Perelman. *Le Football, une peste émotionnelle*, 2006 (La dénonciation radicale du « football spectacle : une réflexion sur ce que Adorno nommait la « monstrueuse mécanique du divertissement ».)
- Bronner, Gérald *L'Empire des croyances*, 2003 [rééd. 2018 coll. « Quadrige » PUF] (Un grand livre de sociologie qui interroge le phénomène de la croyance dans son rapport à la rationalité. « *La masse extraordinaire d'informations qui est disponible pour qui veut, qui s'offre même à celui qui ne fait aucun effort, s'abîme dans une concurrence cognitive effrénée et confuse qui réduit considérablement la légitimité de la parole officielle. Cette balkanisation des idées, qui paraît être la conséquence mécanique du développement du marché cognitif et du légitime droit à la liberté d'expression, constitue l'une des fertilisations les plus efficaces du territoire des croyances.* » Avant-propos, XIII. A lire tout particulièrement : chapitre III *Le marché cognitif*.)
Apocalypse cognitive, 2021 (« *La situation est inédite. Jamais, dans l'histoire de l'humanité, nous n'avons disposé d'autant d'informations et jamais nous n'avons eu autant de temps libre pour y puiser loisir et connaissance du monde. Nos prédécesseurs en avaient rêvé : la science et la technologie libéreraient l'humanité. Mais ce rêve risque désormais de tourner au cauchemar. Le déferlement d'informations a entraîné une concurrence généralisée de toutes les idées, une dérégulation du « marché cognitif » qui a une fâcheuse conséquence : capter, souvent pour le pire, le précieux trésor de notre attention. Nos esprits subissent l'envoûtement des écrans et s'abandonnent aux mille visages de la déraison. Victime d'un pillage en règle, notre esprit est au cœur d'un enjeu dont dépend notre avenir. Ce contexte inquiétant dévoile certaines aspirations profondes de l'humanité. L'heure de la confrontation avec notre propre nature aurait-elle sonné ? De la façon dont nous réagissons dépendront les possibilités d'échapper à ce qu'il faut bien appeler une menace civilisationnelle.* » Un essai sociologique majeur de notre temps.)
- Bronner / Géhin *Le danger sociologique*, 2017 (Deux sociologues, partisans de la sociologie analytique, réhabilitent la vocation scientifique et non pas idéologique de leur discipline en examinant notamment les biais cognitifs qui affaiblissent, selon eux, le travail des partisans, nombreux en France, d'une sociologie déterministe et holistique. Un ouvrage qui suscita à sa parution (automne 2017) un vif débat dans les milieux concernés.)

- Bruckner, Pascal *La Tentation de l'innocence*, 1995 ; *L'Euphorie perpétuelle*, 2000 ; *Misère de la prospérité*, 2002 ; *La Tyrannie de la pénitence*, 2006 ; *Un Coupable presque parfait*, 2020 ; *Je souffre donc je suis*, 2024 (Des essais au style incisif toujours intéressants.)
- Brunetière, Ferdinand *Le Roman naturaliste*, 1883-1896 (Une approche critique du naturalisme, et donc de Zola, par un historien de la littérature très influent.)
- Bruneau, Charles *Petite histoire de la langue française*, 1955 [tome 1 : Des origines à la Révolution] (Un classique.)
- Buchet, Edmond *Ecrivains intelligents du XXe siècle*, 1945 (Trois très belles études sur Proust, Gide et Valéry. Marcel Proust : « On connaît sa théorie : l'amour est un sentiment purement subjectif, le choc en retour de notre propre tendresse ; l'être aimé n'est créé que d'éléments tirés de nous-mêmes, nous ne le voyons jamais tel qu'il est, puisque nous le fabriquons selon notre désir. L'amour est donc interchangeable, l'objet aimé n'ayant pas d'importance. Il est même un exemple frappant du peu qu'est la réalité pour nous. » [p.62, Ed Corréa] Paul Valéry : « Valéry fait parfois penser à un Cocteau dont les traits d'esprit seraient des traits de pensée et qui ferait, pour ainsi dire, des calembours d'idées. Allant plus loin, remuant plus profond, ceux-ci sont plus dangereux mais pas toujours plus justifiables. » [p.159])
- Buhler, Pierre *La Puissance au XXIe siècle*, 2011 (Un ouvrage de référence sur cette question centrale de la géopolitique.)
- Burch, Noël *La Lucarne de l'infini*, 1990 (Le classique en langue française sur les débuts du cinéma.)
De la beauté des latrines (Pour réhabiliter le sens au cinéma et ailleurs), 2007 (« Il n'y a vraiment de beau que ce qui ne peut servir de rien ; tout ce qui utile est laid car c'est l'expression de quelque besoin, et ceux de l'homme sont ignobles et dégoûtants comme sa pauvre et infirme nature. L'endroit le plus utile d'une maison, ce sont les latrines. » Ces lignes célèbres de Théophile Gautier, où l'on peut voir le premier manifeste, en 1834, du formalisme moderniste, de « l'art pour l'art », cet essai atypique, touffu, parfois labyrinthique, aux références multiples (avant tout cinématographiques mais aussi littéraires musicales, picturales, sociologiques...) s'attache à les réfuter en prenant notamment appui sur une approche féministe examinant de manière critique la « spécificité masculine du modernisme en général » [p. 51]. A lire notamment « Double langage : de l'ambiguïté tendancielle du cinéma hollywoodien » [p. 165-192])
- Butler, Judith *Trouble dans le genre*, 1990 (Ouvrage théorique majeur du féminisme et de la théorie du genre qui explore de manière conceptuelle les « subversions de l'identité » en introduisant un nouveau concept : la « performance du genre ».)
- Cahiers de l'Herne (Les) Célèbre collection de monographies éditées en grand format créée en 1961 par Dominique de Roux. [Catalogue](#). Certains Cahiers épuisés peuvent être commandés à la demande sur le site de [l'éditeur](#).
- Caillois, Roger *L'Homme et le Sacré*, 1939 (Célèbre essai d'anthropologie qui examine le rapport de l'homme au sacré dans son opposition ambiguë au profane.)
Babel, 1948 (Essai littéraire qui propose une réflexion singulière et intéressante sur les contradictions et les impasses auxquelles aboutit une certaine littérature contemporaine.)
- Campbell, Joseph *Le héros aux mille et un visages*, 1949 (Une référence sur les mythes et le thème du voyage du héros. Une véritable mine d'informations et une source d'inspiration pour nombre d'écrivains et de scénaristes américains.)
- Camus, Albert *L'Envers et l'Endroit*, 1937 ; *Noces*, 1938 ; *Le Mythe de Sisyphe*, 1942 ; *L'Homme révolté*, 1951 (Une pensée juste et lucide.)
- Canguilhem, Georges *Le Normal et le Pathologique*, (1943) 1966 (Une réflexion célèbre sur la spécificité de la vie par un philosophe qui était en même temps médecin. [Compte rendu de lecture site de l'ENS.](#))

- Cantier, Jacques *Lire sous l'Occupation (Livres, lecteurs, lectures 1939-1944)*, 2019 (« *Que lisait-on dans la France des années noires ? Comment expliquer la « faim de lecture » propre à la période de l'Occupation ? Quelle fut la part prise par le régime de Vichy dans la circulation, la diffusion, l'orientation des livres publiés ? Et celle de la résistance dans la propagation des écrits clandestins ?* » Telles sont les questions auxquelles cet ouvrage apporte des réponses documentées et remarquablement exposées.)
- Cardon, Dominique *A quoi rêvent les algorithmes ? (Nos vies à l'heure des big data)*, 2015 (« *L'objet de ce livre est de comprendre ce que la révolution des calculs apportée par les big data est en train de faire à nos sociétés. Il décrit le monde auquel rêvent les algorithmes...* » (p.8) Une réflexion rondement menée (en 106 pages) sur un sujet majeur de notre temps par un grand spécialiste de la question.)
- Carnap, Rudolf *La Structure logique du monde*, 1928 (Une œuvre philosophique très technique mais fondamentale du positivisme logique qui a pour ambition de fonder les connaissances et les conditions de la réflexion sur une logique rigoureuse.)
- Carr, Nicholas G. *Internet rend-il bête?, 2010* (Titre original, moins bête : *The Shallows : What the Internet is Doing to Our Brains*. Une réflexion critique intelligemment nuancée sur le danger potentiel d'une utilisation trop intensive d'Internet proposée par un auteur américain, né en 1959, ancien de Harvard, qui doit sa réputation à des essais remarquables sur les nouvelles technologies et qui constate qu'il a de plus en plus de mal à se concentrer sur une tâche complexe ou même à se contenter de ne faire qu'une seule chose à la fois. « *J'ai le sentiment désagréable que quelqu'un, ou quelque chose, bricole avec mon cerveau.* »)
- Carrière, Jean *Julien Gracq ou les reflets du rivage*, 1986 (Une très belle lecture des romans de Gracq par un écrivain, prix Goncourt en 1972 avec *L'Épervier de Maheux*. Entretien avec Gracq en deuxième partie de l'ouvrage. « *J'ai découvert Gracq comme une sorte de trésor féérique, au hasard de ces errances dont je suis coutumier à travers ma géographie intérieure.* [p.14, Ed. Le Relié])
- Carus, Karl, Gustav *Neuf lettres sur la peinture de paysage*, 1835
- Cassirer, Ernst *La Philosophie des Lumières*, 1932 (Une référence incontournable sur le sujet.)
Le problème Jean-Jacques Rousseau, 1932 (La préface de Jean Starobinski souligne la nouveauté de cette lecture qui, en 1932, fait de Rousseau, concevant l'ordre politique et moral comme un ordre autonome, le grand précurseur de notre modernité.)
La Philosophie des formes symboliques, 1923-1929 [*Le Langage*, 1923 ; *La Pensée mythique*, 1925 ; *La Phénoménologie de la connaissance*, 1929] (Une des œuvres philosophiques majeures du XXe siècle.)
- Castagnès, Gilles *Réalisme (1856-1857) Journal dirigé par Edmond Duranty*, éd. Classiques Garnier, 2017 (Présentation de l'ouvrage sur le site des Editions Garnier : « *Le journal Réalisme (1856-1857) dirigé par Duranty constitue un document essentiel dans l'histoire du mouvement réaliste. Cette première édition critique de l'ensemble du journal est augmentée d'un dossier d'articles de presse rassemblés par les collaborateurs et de documents manuscrits inédits.* » [Préface](#) intéressante de Gilles Castagnès à lire sur le site des Ed. Garnier)
- Castells, Manuel *La Société en réseau*, 1997 (Ce sociologue espagnol célèbre enseignant à Berkeley défend la thèse selon laquelle les transformations de l'économie (libéralisme, mondialisation), du pouvoir (déclin de l'étatisme, du patriarcat) et des mœurs, font passer nos sociétés d'un ordre pyramidal et hiérarchique à une *société en réseau*, plus souple mais aussi plus fragile.)
- Castoriadis, Cornélius *L'Institution imaginaire de la société*, 1975 (Œuvre majeure de ce philosophe qui interroge la part, essentielle selon lui, de l'imaginaire, dans les processus sociaux et historiques.)

- Catelli, Giovanni *La Mort de Camus*, 2019 (Résumé de cet ouvrage, qui explore un pan mystérieux de l'histoire (littéraire), par Paul Auster : « Dans ce livre troublant, Giovanni Catelli tente de résoudre l'énigme de l'accident de voiture qui a tué Albert Camus et son éditeur, Michel Gallimard, le 4 janvier 1960. Après des années de recherches minutieuses, l'auteur développe une argumentation convaincante pour étayer son affirmation selon laquelle ils auraient été victimes d'un meurtre prémédité. »)
- Cau, Jean *Croquis de mémoire*, 1985 (Portraits, au style brillant et acéré, d'écrivains, d'artistes et d'hommes politiques qu'aura croisés Jean Cau (1925-1993) qui fut écrivain, journaliste et « secrétaire de Jean-Paul Sartre » comme chacun sait (sans vraiment comprendre) et souvenirs comme celui-là : « C'étaient fort bien, in illo tempore, aux saisons de mon adolescence, l'enseignement secondaire. Professeurs et manuels de littérature freinaient devant les récifs Baudelaire et Rimbaud. Ils avaient peur de ne plus maîtriser les voiliers fous que nous étions. Que de vents à dompter et qui s'engouffraient dans nos voiles ! Ils craignaient avec raison que la tempête Baudelaire ou l'ouragan Rimbaud ne les déchirât et coupables ils auraient été d'avoir rendu nos bateaux ivres. Tous juste (...) consentaient-ils à voguer sur le brave océan Hugo, dont une dernière lame nous déposait, scolairement sains et saufs, sur les plages du baccalauréat. C'était bien. La recette était excellente car elle nous faisait brûler du désir de découvrir, seuls, des terres inconnues et – puisque nos professeurs ne nous y avaient pas conduits en explorations – mystérieusement interdites. » [p.239-240, Ed. La Table Ronde 2022] « Je pense que c'est un chef-d'œuvre ! » Fabrice Luchini, à La Grande Librairie)
- Cauquelin, Anne *L'Invention du paysage*, 1989
- Causse, Jean-Gabriel *L'étonnant pouvoir des couleurs*, 2014 (« Comment les couleurs influencent comportements, humeur, capacités intellectuelles ou désir. » Un style léger, souvent caustique, pour cet essai sans ambition théorique mais très riche en informations sur l'univers et l'influence des couleurs et qui a rencontré un succès mérité. J.P. Causse est Color Designer dans différents domaines d'activité : architecture d'intérieur, textile, marketing.)
- Caute, David *Le Communisme et les intellectuels français 1914-1960*, 1964 (Une très solide et passionnante exploration des liens mouvementés qui ont pu exister en France entre le communisme (et donc le PCF) et une partie des intellectuels français que l'on doit à un historien des idées anglais qui publia cet ouvrage, qui est un modèle du genre, à 28 ans.)
- Cavaillès, Jean *Sur la logique et la théorie de la science*, 1947 (Dernière œuvre très concise (moins de 100 pages) d'un grand philosophe et logicien français né en 1903, héros de la Résistance, fusillé le 17 février 1944 par les Allemands. Un « ouvrage incroyable (...) qui ébranla la scène philosophique par sa puissance » [Etienne Klein].)
- Cavell Stanley *La projection du monde (Réflexions sur l'ontologie du cinéma)*, 1971 (Un grand classique de la réflexion sur le cinéma par un philosophe américain majeur (1926-2018), professeur à Harvard. Un questionnement toujours original et profond sur ce qui constitue la réalité du cinéma.)
- Cercas, Javier *Le point aveugle*, 2016 (« Ecrire un roman consiste à plonger dans une énigme pour la rendre insoluble, non pour la déchiffrer (...) Cette énigme, c'est le point aveugle, et le meilleur que ces romans ont à dire, ils le disent à travers elle : à travers ce silence pléthorique de sens, cette cécité visionnaire, cette obscurité radiante, cette ambiguïté sans solution. Ce point aveugle, c'est ce que nous sommes. » Un très bel essai littéraire par l'un des romanciers majeurs de la littérature espagnole contemporaine.)
- Certeau, Michel de *L'Invention du quotidien (T.1 Arts de faire ; T.2 Habiter, cuisiner)*, 1980 (« La Raison technicienne croit savoir comment organiser au mieux les choses et les gens, assignant à chacun une place, un rôle, des produits à consommer. Mais l'homme ordinaire se soustrait en silence à cette conformation. Il invente le quotidien grâce aux arts de faire, ruses subtiles, tactiques de résistance par lesquelles il détourne les objets et les codes, se réapproprie l'espace et l'usage à sa façon. » Luce Giard .Des analyses d'une grande subtilité dans cet ouvrage devenu un classique de la réflexion sociologique française.)

- Cézanne, Paul *Conversations avec Cézanne*, (Célèbre recueil des entretiens entre le grand peintre aixois et différents interlocuteurs parmi lesquels Maurice Denis, Emile Bernard, Joachim Gasquet, Ambroise Vollard, Gustave Geoffroy... Ouvrage édité aux Editions Macula en 1978 par Michael Doran (10ème édition en 2011).)
- Chabault, Vincent *Eloge du magasin (Contre l'amazonisation)*, 2020 (Des fonctions symboliques et de l'utilité sociale du magasin (vs les grandes surfaces et l'e-commerce). « *Le but est de comprendre le rôle du magasin dans la consommation, un rôle qui, selon nous, va au-delà de l'approvisionnement.* » [Introduction, p.19 éd. Folio Actuel] Une étude économique et sociologique tout à fait remarquable. Prix Lycéen-Lire l'économie 2020)
- Chalumeau, Jean-Luc *Histoire de l'art contemporain*, 2005 ; *La lecture de l'art*, 2008 (Une réflexion très riche, et remarquablement didactique grâce au dispositif efficace du « question/réponse », dans ces deux excellents ouvrages parus aux Editions Klincksieck dans la collection « 50 questions »)
- Charillon, Frédéric *La Politique étrangère de la France (De la fin de la guerre froide au printemps arabe.)*, 2011 (Une analyse de référence sur la diplomatie française actuelle par un professeur enseignant à Science Po et l'ENA.)
- Chartier, Roger *Les origines culturelles de la Révolution française*, 1990 (Les révolutions ont-elles des origines culturelles ? Telle est la question qu'interroge à nouveaux frais ce grand historien des idées.)
- Chastel, André *Introduction à l'histoire de l'art français*, 1993 (Ultimes réflexions d'un très grand historien de l'art qui « dévoilent ce qu'on ressent si souvent devant des œuvres d'art français, et qu'il est si difficile d'exprimer. » Jacques Thuillier)
- Chebel, Malek *L'Islam et la Raison (Le combat des idées)*, 2006 (Anthropologue des religions et philosophe algérien qui défend une conception libérale de l'Islam. Il propose dans cet essai une brève histoire de cette religion et interroge les conflits qui l'ont traversée, et qui continuent d'alimenter les débats, entre les partisans d'une orthodoxie réactionnaire et ceux d'un « Islam des Lumières ». En annexe, biographies de « cent grands philosophes, mathématiciens, scientifiques qui ont milité en Islam pour le triomphe de la Raison ».)
- Cheng, François *Cinq méditations sur la beauté*, 2006 (nouvelle édition revue et corrigée 2008) (La réflexion du poète, calligraphe, traducteur et essayiste d'origine chinoise, membre de l'Académie française, sur la part lumineuse du monde qu'est la beauté « *principe de vie qui maintient ouverte toutes ses promesses.* »)
- Chimits, Xavier *La France au volant (L'automobile au cœur de la vie des Français)*, 2017 (Une plongée dans les archives de *L'Auto-Journal* qui retrace les relations entretenues entre la nation française et l'automobile depuis l'après-guerre jusqu'à aujourd'hui.)
- Chion, Michel *L'Audio-vision (Son et image au cinéma)*, 1990 [5^e éd. 2021] (Analyses brillantes sur « *le cinéma comme art sonore* » et « *la mise en scène du son* » qui viennent compléter la réflexion déjà engagée dans un premier essai paru en 1982 *La Voix au cinéma.*)
- Chrétien, Jean-Louis *Lueur du secret*, 1985 (Une réflexion à la fois philosophique et théologique d'une grande et belle profondeur. « *Quels sont les liens essentiels de la révélation et du secret ? Jusqu'où le verbe peut-il aller, chargeant d'un avenir irrémédiable le silence qui semble l'engloutir ?* »)
- Ciment, Michel *Kubrick*, 2011 [nouvelle édition revue et augmentée] (Très certainement le plus bel hommage, disponible en langue française, rendu à ce génie du cinéma américain. Préface de Martin Scorsese.)
- Le Cinéma en partage (Entretiens avec N.T. Binh)*, 2014 (L'itinéraire d'un des plus célèbres critiques de cinéma à travers une série d'entretiens qui restituent de manière vivante et passionnante l'expérience d'un grand cinéophile.)

- Cioran *Précis de décomposition*, 1949 ; *De l'inconvénient d'être né*, 1973 ; *La Tentation d'exister*, 1974 (Pessimisme radical mais revigorant et libérateur. Une écriture superbe.)
- Clair, Jean *Considérations sur l'état des Beaux-Arts*, 1983 (Une critique solidement argumentée de la modernité artistique)
- Du Surréalisme considéré dans ses rapports au totalitarisme et aux tables tournantes*, 2003 (« Ce n'est pas au surréalisme comme esthétique (...) que l'on s'attachera ici, mais au surréalisme comme symptôme. C'est une généalogie de la violence au siècle dernier qu'à travers lui on tentera de retracer. Une mise à plat salutaire des fondements idéologiques du plus célèbre des mouvements d'avant-garde du XXe siècle.)
- Malaise dans les musées*, 2007 ; *L'Hiver de la culture*, 2011 (« Constat d'un paysage saccagé, festif et funèbre, vénal et mortifiant... » Méditations mélancoliques d'un grand connaisseur de l'art.)
- Clair, René *Cinéma d'hier, cinéma d'aujourd'hui*, 1970 (Recueil des textes écrit par ce grand cinéaste . français (1898-1981) qui voulait « écrire en images ».)
- Clark, Christopher *Les Somnambules (Été 1914. Comment l'Europe a marché vers la guerre.)*, 2012 (Fresque magistrale qui est en même temps une méditation profonde sur l'Histoire par un grand historien de Cambridge.)
- Clark, Kenneth *L'Art du paysage*, 1949 (Une célèbre étude du paysage à travers sa représentation picturale. Un classique de l'histoire de l'art.)
- Civilisation (Un point de vue personnel)*, 1969
- Clastres, Pierre *La Société contre l'Etat*, 1974 (Un ouvrage d' « anthropologie politique » proposant une thèse controversée mais intéressante que résume clairement Arnaud Villani (in *L'Enigme de la philosophie grecque*, Ed. Les Belles Lettres, 2022) : « Les sociétés primitives ignorant tout de l'Etat, le titre veut dire que, par intuition et sens du danger, ces sociétés ont adopté au fil des millénaires, des comportements sociaux et politiques qui ressemblent par avance à une critique intelligente et forte des aspects contestables ou dangereux de nos Etats modernes. Notamment, ces petites sociétés bridaient la conscience individuelle et privilégiaient un comportement collectif, relativement « inconscient ». ce qui permettait de repousser toute dérive individuelle vers l'accumulation, l'amour des richesses et des honneurs, ou la tentation autoritaire. » [p.25])
- Claudé, Paul *Art poétique*, 1907 (Réflexions sur la création d'un des auteurs majeurs de la littérature française du XXe siècle. Contient notamment le texte intitulé « *Traité de la co-naissance au monde et de soi-même* » dont l'incipit est resté célèbre : « Nous ne naissons pas seuls. Naître, pour tout, c'est co-naître. Toute naissance est une connaissance ».)
- Conversations dans le Loir-et-Cher*, 1934 (Un « pique-nique hasardeux de propositions » qui s'énoncent à travers un dialogue entre six personnages. Au hasard : « Vous savez trop cependant l'attrait qu'ont pour moi toutes opinions à la mienne opposées et mes propres convictions diminuent à mesure que je les exprime. » ; (...) Je dois vous prévenir que je me réserve avec fermeté le droit de me contredire. (...) Et d'employer comme tout le monde l'argumentation rotative (...), de procéder par voie de lacet, spirale, déviation latérale, parenthèses concentriques, saut et cheminement dans le vide. Bref, d'abandonner le chemin aussitôt que vous commencez à voir ennuyeusement où il mène... »)
- L'œil écoute*, 1946 puis édition définitive en 1965 (Recueil des textes sur l'art publiés par Claudé de 1935 à 1953 – la peinture essentiellement mais aussi la musique ou l'architecture. A lire en priorité « L'introduction à la peinture hollandaise », « Quelques réflexions sur la peinture cubiste », « Le chemin dans l'art », « Le « Beethoven » de Romain Rolland ». Sur les natures mortes hollandaises : « Que voyons-nous (...) sur ces toiles qui sont des merveilles de proposition paisible et une réfection pour l'âme plutôt que pour l'imagination physique ? Presque toujours, et parfois exclusivement, du pain, du vin et un poisson, c'est-à-dire le matériel du repas eucharistique. On y voit aussi le plus souvent un citron coupé en deux, ou bien à demi pelé dont la spire pend au-dehors, et un coquillage de nacre établi sur un pied qui lui donne isolement et importance. Enfin toutes sortes de bols et d'assiettes en mouvement qui se communiquent l'une à l'autre leurs trésors. Et quant à la composition, il est impossible de ne pas remarquer que partout elle est la même. Il y a un arrière-plan stable et immobile et sur le devant toutes sortes d'objets en état de déséquilibre. On dirait qu'il vont tomber. C'est une serviette ou un tapis en train de s défaire, une gaine de couteau qui se détache, une miche de pain qui se divise comme d'elle-même en tranches, une

coupe renversée, toutes sortes de vases ou de fruits bousculés et d'assiettes en porte à faux. » [Ed. Bibliothèque de la Pléiade, *Œuvres en Prose*, p.201]

- Claval, Paul ***Les mythes fondateurs des sciences sociales***, 1980 (« *Quel est le statut des sciences sociales ? Proposent-elles des connaissances objectives ou des points de vue entachés de subjectivité ?* » Point de départ d'une réflexion très enrichissante sur les fondations des sciences humaines par un grand géographe qui fut professeur à la Sorbonne.)
- Clay, Jean ***Le Romantisme***, 1980 ; ***L'Impressionnisme***, 1971 ; ***De l'Impressionnisme à l'art moderne***, 1975 (Trois très belles études par celui qui fut un grand historien de l'art et un éditeur important, fondateur et directeur des Ed. Macula entre 1980 et 2011.)
- Cocteau, Jean ***Entretiens sur le cinématographe***, 1973 (Recueil qui contient notamment les entretiens entre Cocteau et André Fraigneau de 1951. Le cinéaste-poète commente ses films et la difficulté à atteindre « *ce réalisme de l'irréalité* » qu'il cherchait à saisir.)
- Cohn, Dorrit ***La Transparence intérieure***, 1978 ; ***La propre de la fiction***, 1999 (Une réflexion majeure sur la littérature et la narratologie par une professeure célèbre de l'université de Harvard.)
- Cohen, Daniel ***La Prospérité du vice***, 2009 (Une mise en perspective érudite et passionnante de l'histoire économique de l'humanité.)
- Cointet, Michèle ***Secrets et mystères de la France occupée***, 2015 (« *Que signifie vraiment l'Occupation ? Comment saisir le vécu d'une catastrophe nationale, les bouleversements d'une nation et d'une société qui doit s'adapter du jour au lendemain aux contraintes de l'occupant ?* Une remarquable exploration de cette période sombre de l'histoire de France par une professeure émérite d'histoire contemporaine de l'Université de Tours.)
- Collectif ***Cinéma et roman***, 1958 , *La Revue des Lettres Modernes* n°36-38 (Un ensemble très riche de textes sur les relations entre l'art cinématographique et la littérature romanesque. A lire notamment : Philippe Durand « *Cinéma et roman* » ; Jacques Nantet « *Marcel Proust et la vision cinématographique* » ; R. Bouchareine « *Film, roman et entourage concret : lumière sur l'univers quotidien* » ; André Bazin « *Position critique* » ; François Truffaut « *L'adaptation littéraire au cinéma* » ; G.A. Astre « *Les deux langages* »...)
- Collectif (Cerisy) ***Les Chemins actuels de la critique***, 1966 (Un des grands crus des colloques de Cerisy. Voir présentation dans la Biographie 3 à Poulet (Georges).)
- Collectif (Cerisy) ***Nouveau Roman : hier et aujourd'hui***, 1972 [2 vol. Ed. 10/18, réédité aux Ed. Hermann en 2011] (Grand classique des colloques de Cerisy qui réunit en 1971 notamment A. Robbe-Grillet, M. Butor, Cl. Ollier, R. Pinget, N. Sarraute, C. Simon, J. Ricardou, T. Bishop, B. Morrissette.)
- Collectif (Cerisy) ***Nietzsche aujourd'hui ?***, 1973, 2 vol. publiés aux Ed. 10/18 (Exposés et discussions du colloque international de Cerisy consacré à Nietzsche en 1972. Double intérêt de cet ouvrage réédité en 2011 par les Editions Hermann : contributions de haut niveau (mais plus ou moins intelligibles, il faut bien l'avouer aujourd'hui...) de philosophes et spécialistes de Nietzsche renommés – notamment Deleuze, Derrida, Fink, Klossowski, Lacoue-Labarthe, Löwith, Lyotard, Nancy, Wismann... et témoignage irremplaçable (inénarrable?) sur une certaine « *Stimmung* » intellectuelle, propre aux années 1970. Une sorte de Best Of, au parfum évocateur d'une madeleine trempée dans du thé, d'un certain Gotha intellectuel parisien. Une époque révolue. Pour initiés.)
- Collectif (Cerisy) ***Jean Paulhan, le souterrain***, 1976, Ed. 10/18 (Exposés, tables rondes et discussions du colloque international de Cerisy consacré à l'écrivain et éditeur Jean Paulhan en 1973. « *Je suis comme tout le monde, je n'ai pas continuellement la certitude de mener une vie véritable. Et certes, je ne doute pas de découvrir un jour la pensée qui m'assurera, presque à tout instant, le ravissement, l'absence d'ennui.* » « *Lettre au médecin* » in *L'Aveuglette*)
- Collectif ***Esthétique du film (125 de théories et de cinéma)***, 5ème édition enrichie, 2021 (Un grand classique des études cinématographiques publié la première fois en 1983 coécrit par Jacques Aumont, Michel Marie, Marc Vernet et Alain Bergala.)

- Collectif *Lectures du film*, 1975, Ed. Albatros (Un des ouvrages emblématiques d'une époque où la théorie sémiologique était à son apogée y compris, et peut-être surtout, dans l'approche universitaire des études cinématographiques. A lire notamment les articles « *Flash-back* », « *Personnage* », « *Spectateur* » et « *Structuration de l'espace* » de Marc Vernet (« *Le flash-back est comme le lapsus de la fiction.* »), « *Impression de réalité* » et « *Problématique de l'histoire du cinéma* » de Michel Marie.)
- Collectif *Le livre noir de la psychanalyse (Vivre, penser et aller mieux sans Freud)*, 2005 (Ouvrage qui suscita à sa parution une réception agitée en raison de sa remise en cause radicale et impitoyablement argumentée de la pensée de Freud et de la pratique psychanalytique dans son ensemble. A lire notamment : les diverses contributions du philosophe Mikkel Borch-Jacobsen ; Allan Hobson (Université de Harvard), « Le modèle freudien des rêves n'est pas plausible » ; l'entretien avec Frank J. Sulloway (Université de Berkeley) « Freud recycleur : cryptobiologie et pseudo-science » ; Jacques Van Rillaer (Université de Louvain-la-Neuve) « Les bénéfices de la psychanalyse », la critique impitoyable d'Aldous Huxley publiée en 1925 « Une supercherie pour notre siècle »...)
- Collectif *Travail de Flaubert*, 1983 (Un ensemble remarquable d'études sur l'œuvre de Flaubert publiées dans la collection Points aux Ed. du Seuil. A lire prioritairement : Claude Duchet, « Roman et objets » ; Jean Starobinski, « L'échelle des températures » ; Jean Rousset, « Positions, distances, perspectives dans *Salammbô* » ; Michel Raimond, « Le réalisme subjectif dans *L'Education sentimentale* » ; Michel Foucault, « La bibliothèque fantastique » ; Jean-Pierre Richard, « Variation d'un paysage ».)
- Collectif *Proust-Monde. Quand les écrivains étrangers lisent Proust.*, 2022 (Une anthologie passionnante, publiée aux Ed. Gallimard Folio classique, qui propose un regard décalé sur l'œuvre proustienne.)
- Collectif *Scènes de lecture. De saint Augustin à Proust.*, 2019 (Anthologie de textes, publiée aux Ed. Gallimard Folio classique, dans lesquels de grands lecteurs se confient sur ce « *vice impuni* » que serait la lecture selon le mot fameux de Valéry Larbaud – qu'il emprunte à l'essayiste et critique littéraire américain Logan Pearsall Smith.)
- Colonna, Vincent *L'Art des séries télé (tome 1. L'appel du happy end, 2010 ; tome 2. L'adieu à la morale, 2015)* (Un décryptage passionnant et érudit en particulier dans le premier volume : à conseiller à tous les amateurs.)
- Compagnon, Antoine *Le démon de la théorie*, 1998 (Un bilan de l'apport de la théorie dans les années 1960 – 1970 au sein du champ littéraire. La radioscopie magistrale d'une époque fertile en expérimentations intellectuelles.)
- Les Antimodernes, de Joseph de Maistre à Roland Barthes*, 2005 (Une relecture passionnante et surprenante d'un courant de la pensée française.)
- La littérature pourquoi faire ?*, 2007 (Leçon inaugurale prononcée au Collège de France en 2006. « *L'exercice jamais clos de la lecture demeure le lieu par excellence de l'apprentissage de soi et de l'autre, découverte non d'une personnalité ferme mais d'une identité obstinément en devenir.* » (p. 74, Ed. Livre de Poche, 2018)
- Un été avec Montaigne*, 2013 (Montaigne intelligemment remis au goût du jour.)
- Baudelaire, l'irréductible*, 2014 (L'ambivalence magistralement décrite du « *véritable objecteur de la conscience moderne* ».)
- Petit spleen numérique*, 2015 (Un intellectuel, né en 1950, face au nouveau monde de numérique : un assentiment distancé et ironique.)
- Comte, Auguste *Cours de philosophie positive*, 1830-1842 (Fondateur du positivisme et de la sociologie.)
- Comte-Sponville, André *Le Mythe d'Icare (Traité du désespoir et de la béatitude)*, 1984 ; *Petit Traité des grandes vertus*, 1995 ; *Le Capitalisme est-il moral ?*, 2004 ; *L'Esprit de l'athéisme*, 2008 ; (Best-sellers philosophiques.)
- Conche, Marcel *Montaigne et la philosophie*, 1987
- Vivre et philosopher : réponses aux questions de Lucile Laveggi*, 1992
- Présence de la nature*, 2001

- Constant, Benjamin *De la liberté chez les Modernes : écrits politiques*, 1989 (Le célèbre auteur d'un des chefs-d'œuvre du roman d'analyse psychologique, *Adolphe* (1816), a aussi été, et peut-être surtout, un des théoriciens les plus brillants et les plus conséquents du libéralisme dans la première moitié du XIXe siècle. Anthologie précieuse de textes, dont celui de la célèbre conférence de 1819 "De la liberté des Anciens comparée à celle des Modernes », recueillis, présentés et annotés par Marcel Gauchet, parue aux Ed. Hachette dans la fameuse collection de poche « Pluriel ».)
- De la liberté des Anciens comparée à celle des Modernes*, 1819 (Célèbre discours prononcé à l'*Athénée Royal* de Paris en 1819 qui constitue l'un des textes fondateurs du libéralisme politique. Disponible aux Ed. Mille.et.une.Nuits.)
- Corbin, Alain *L'Avènement des loisirs 1850-1960*, 1995 (Un ouvrage collectif devenu un classique qui apporte des réponses érudites et passionnantes à des questions telles que : « Comment se sont créés les usages modernes du temps libre ? Comment le désir de voyage, la soif d'aventures et de sensations nouvelles, les divertissements de la foule, le besoin de quiétude et de découverte de soi se sont-ils combinés à l'accélération des rythmes de vie?)
- Cosandey, David *Le secret de l'Occident (Vers une théorie générale du progrès scientifique)*, 1997 (« Pourquoi la Grèce antique, puis l'Europe moderne ont-elles été les matrices des deux « miracles » scientifiques et culturels sans équivalent dans le monde ? » Un ouvrage érudit et stimulant qui défend une thèse discutable mais puissante.)
- Couchaux, Denis *L'Essence de l'art (Une investigation)*, 2023 (« Pourquoi prend-on plaisir à dessiner et à regarder des images ? A écouter de la musique, à en faire, à lire et à écrire, à aller au spectacle ? » Des réponses intéressantes, une « investigation » claire, sans prétention théorique excessive, mais stimulante sur la fonction de l'art, ou, pour reprendre la reformulation proposée par l'auteur, la fonction de « l'invention de formes ».)
- Courtois, Stéphane (dir.) *Le Livre noir du communisme*, 1997 (Une enquête à charge monumentale sur une des impasses idéologiques majeures du XXe siècle.)
- Cousin, Victor *Du Vrai, du beau et du bien*, 1853 (Cours donnés à la Sorbonne par un grand professeur de philosophie qui s'articulent autour de la théorie de l'« *éclectisme* » qui défend l'idée selon laquelle l'accès à une certaine forme de vérité objective est rendu possible par la méthode consistant à confronter et à synthétiser les différentes vérités des systèmes philosophiques concurrents qui s'inscrivent nécessairement dans l'un de ces courants : matérialisme, idéalisme, scepticisme, mysticisme.)
- Cressot, Marcel *Le Style et ses techniques*, 1947 [Edition mise à jour par Laurence James en 1983] (Un classique indémodable de l'analyse stylistique.)
- Curtius, Ernst Robert *La Littérature européenne et le Moyen Âge latin*, 1948 (De l'influence de la rhétorique, de la littérature latine et de ses développements médiévaux sur la littérature occidentale. A travers dix-huit chapitres très denses, le célèbre philologue allemand (1886-1956) examine des questions fondamentales de l'histoire des idées : Comment se sont organisés les mécanismes de transmission culturelle et linguistique entre l'Antiquité et le Moyen Âge? Qu'est-ce que la Moyen Âge cherche chez les auteurs anciens et que leur apporte-t-il ? Quelles sont les fondations de la littérature, et donc de la culture, humaniste occidentale ? Un des très grands ouvrages de l'histoire des idées.)
- Cusset, François *French Theory* (« Foucault, Derrida, Deleuze & Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux Etats-Unis » des années 70 à aujourd'hui : une histoire remarquablement racontée de l'influence d'un courant important de la pensée française au sein des universités américaines.)

- Cyrulnik, Boris *L'Enfermement du monde*, 1997 (« Comprendre quelle est notre place dans le vivant, comment nous en procédons et comment nous en émergeons : tel est l'enjeu de ce livre. » Cyrulnik [psychiatre et psychanalyste français].)
- Dagen, Philippe *L'Art impossible (De l'inutilité de la création dans le monde contemporain)*, 2002 (Un essai sur l'effacement de l'art dans le monde contemporain. « La mode est au documentaire et à l'autobiographie : aux représentations qui se prétendent gagées sur une vérité intime, donc incontestable.[...] La fiction, qu'elle soit littéraire ou picturale, est mise à mort – et la liberté de la création artistique avec elle. » [p. 16 Ed. Grasset]), « L'hermétisme qui a été communément reproché aux artistes depuis la fin du XIXe siècle a été aussi une défense – une agonie maquillée en suicide. Il n'importait plus d'être accessible à un public qui, de toute façon, regardait ailleurs. Mieux : il importait de se tenir aussi loin que possible de lui, de ne plus parler la même langue, de se moquer de ses images afin de se retrancher dans un isolement qui sauverait les apparences, pour un temps du moins.[...] Il se peut que Baudelaire l'ait su.[...] Là-dessus, Mallarmé et Duchamp s'accordent. Ce que les formalistes et progressistes de tous genres ont cru l'émancipation des langages n'était que la montée du mutisme : parce qu'il n'y avait plus personne pour entendre.[...] Inutile de « donner un sens plus pur aux mots de la tribu », il n'y a plus personne pour les écouter. » [p.140])
- Daix, Pierre *L'Ordre et l'Aventure (Peinture, modernité et répression totalitaire)*, 1984 (Une histoire de l'art moderne de 1860 à 1960 placée sous l'angle d'une thèse intéressante : « La problématique de l'art moderne s'enlise après 1950. Sommes-nous pour autant dans le post-moderne ? S'agit-il d'un post-modernisme qui ne relègue dans le passé que les avant-gardes ou d'une post-modernité qui ferait de la révolution dans l'art une simple parenthèse ? La modernité serait-elle réversible ? ». Un essai sur l'art foisonnant d'idées.)
- D'Alleva, Anne *Méthodes & théories de l'histoire de l'art*, 2004 (Une présentation très claire des approches théoriques et des méthodes d'analyse actuelles dans le domaine de l'esthétique. Un ouvrage didactique utile.)
- Damasio, Antonio R. *L'Erreur de Descartes (La raison des émotions)*, 2001 (Neurologue qui réhabilite le rôle des émotions et leur importance dans les processus cognitifs.)
- Daney, Serge *Devant la recrudescence des vols de sacs à main*, 1991 (Recueil de textes sur le cinéma, la télévision et l'information rédigés entre 1988 et 1991 et entretien intitulé *Le Passeur* entre Philippe Roger et celui qui fut sans conteste l'un des plus grands critiques de cinéma de son temps.)
- L'Exercice a été profitable, Monsieur*, 1993 (Un éclairage subtil et très personnel sur le cinéma.)
- Daniel, Jean-Marc *Huit Leçons d'histoire économique*, 2012 ; *Manuel d'Economie*, 2014 [Ed. Ellipses] (Deux ouvrages de référence, précieux pour tous ceux qui se destinent aux études économiques, rédigés par un économiste renommé et érudit.)
- Danto, Arthur *La Transfiguration du banal*, 1981 (Contribution majeure à la réflexion sur l'art d'un grand philosophe américain.)
- Darcos, Xavier *Virgile, notre vigie*, 2017 (Présence de l'auteur de l'*Enéide*, ce « grand fantôme » (T.S. Eliot). Une belle exploration de l'oeuvre majeure de la poésie latine dont « la lumière ne s'est jamais éteinte » par un académicien au style élégant et évocateur.)
- Darnton, Robert *Bohème littéraire et Révolution*, 1983 ; *De la censure*, 2014 (Historien américain, grand spécialiste de l'histoire culturelle des Lumières. Dans *De la censure*, lire en priorité le chapitre III intitulé « La censure en Allemagne de l'Est communiste » : description magistrale d'un réel kafkaïen.)

- Darwin, Charles ***De l'Origine des espèces***, 1859 (« C'est Darwin qui fait la première tentative, tentative grandiose et qui devait avoir des répercussions innombrables, d'intégrer l'homme dans la nature, de le considérer non plus comme une abstraction ou comme un être à part (...) mais comme un des chaînons du monde vivant en général... » Jankélévitch)
- Da Silva, Giuliano ***Les Ingénieurs du chaos***, 2019 (Analyse remarquable du populisme comme réactivation du « Carnaval » : « *Aucun pouvoir n'a jamais complètement réussi à se libérer du Carnaval et de son esprit subversif. Au cours des siècles, ce dernier a cessé de parcourir les rues pour se retrouver dans les pamphlets et dans les caricatures des journaux populaires, jusqu'à refaire surface, plus récemment, dans la satire des shows télévisés et dans les invectives des trolls sur Internet. Mais ce n'est qu'aujourd'hui que le Carnaval a finalement abandonné sa place préférée, aux marges de la conscience de l'homme moderne, pour acquérir une centralité inédite, se positionnant comme le nouveau paradigme de la vie politique globale. (...)* Derrière les apparences débridées du Carnaval populiste, se ache le travail acharné de spin doctors, d'idéologues et, de plus en plus souvent, de scientifiques et d'experts en Big Data, sans lesquels les leaders populistes ne seraient jamais parvenus au pouvoir. » [p. 13-19, Ed. JCLattès]. L'essai de Giuliano Da Empoli, qui fut conseiller politique de Matteo Renzi, explore cet univers inquiétant des stratèges du populisme, les « ingénieurs du chaos ».)
- Daumas, Maurice (dir.) ***Histoire générale des techniques*** [T.1 : *Des origines au XVIe siècle*, 1962; T.2 : *Les premières étapes du machinisme*, 1965 ; T.3 : *L'expansion du machinisme*, 1968 ; T.4 : *Energie et matériaux*, 1979 ; T.5 : *Transformation-Communication-Facteur humain*, 1979] (L'Histoire générale des techniques de Maurice Daumas est le bilan et la référence indispensable pour reconnaître dans l'évolution des techniques une logique qui n'obéit pas pleinement aux besoins sociaux, mais se développe aussi en fonction de ses propres déterminations jusqu'à devenir à son tour créatrice de besoins nouveaux. » Jean-Jacques Salomon, *Revue Française de Sociologie*, 21-3 ,1980. [Compte- rendu de l'ouvrage.](#))
- Davy, Marie-Madeleine ***Initiation à la symbolique romane***, 1977 (Nouvelle édition Champs-Flammarion, remaniée, d'un classique paru en 1955. « *La différence entre les hommes se réduit à celle-ci : la présence ou l'absence de l'expérience spirituelle. Si lumineuse qu'elle soit, cette expérience n'est pas acquise une fois pour toutes, elle est vouée à des approfondissements successifs, c'est pourquoi l'homme en qui elle s'accomplit est attentif aux signes de présence, aux symboles qui tels des lettres lui apprennent un langage, le langage de l'amour et de la connaissance. L'homme spirituel est instruit par les symboles et quand il veut rendre compte de son expérience ineffable, c'est encore aux symboles qu'il a nécessairement recours.* » [Prologue, p.10])
- Dawkins, Richard ***Pour en finir avec Dieu*** (titre original ; ***The God Delusion***) 2006
- De Baeque, Antoine ***La Nouvelle Vague (Portrait d'une jeunesse)***, 1998 [Ed. Flammarion Collection « Champs » revue et augmentée 2019] (Une des meilleures présentations de ce mouvement emblématique d'une forme majeure de la modernité cinématographique.)
- De Botton, Alain ***Comment Proust peut changer votre vie ?***, 1997 (Une relecture très personnelle, et en même temps universelle, de l'œuvre de Proust. « *La valeur d'un roman ne se limite pas à la descriptions d'émotions et de personnes proches de celles qui peuplent notre vie, elle dépend aussi d'une capacité de les décrire mieux que nous n'aurions su le faire, de mettre le doigt sur des perceptions que nous reconnaissons comme nôtres, mais que nous n'aurions pu formuler par nous-mêmes.* » [p.37-38, Ed. 10/18])
- Debord, Guy ***La Société du spectacle***, 1967 (Un essai marquant. Prophétique ou grandiloquent ?)
- Debray, Régis ***Cours de médiologie générale***, 1991 (« *Une discipline est ici proposée qui a pour objet les faits de transmission.* » Quand un de nos grands intellectuels médiatiques se met à vouloir fonder une science nouvelle... Un vaste projet, cherchant à réconcilier la culture avec sa propre matérialité, incontestablement intéressant dans ses visées théoriques.)
- Vie et mort de l'image (Une histoire du regard en Occident)***, 1992 (« *Pourquoi, en somme, y a-t-il image plutôt que rien ?* Point de départ d'une réflexion qui loin de n'être que brillante sait demeurer profonde, synthèse ambitieuse et exigeante, procédant par sauts et raccourcis, parfois vertigineux, mais maintenant constamment l'esprit en éveil. Un foisonnement d'idées enrichissant.)

- Decout, Maxime *En toute mauvaise foi (Sur un paradoxe littéraire)*, 2015 (« Dire toute la vérité et rien que la vérité. Vivre dans la transparence et la franchise. Ces préceptes, les chantres du vrai ont voulu les appliquer de force à ce que tout désigne comme une forme retorse du mensonge : la littérature. » Etude originale et très riche en exemples des mécanismes complexes de la mauvaise foi et de sa relation consubstantielle à la littérature.)
- Qui a peur de l'imitation ?*, 2017 (De Montaigne à Pérec en passant par La Fontaine, Voltaire ou Stendhal, les plus grands écrivains de notre littérature ont imité d'autres œuvres. Une réflexion dense et documentée sur le phénomène de l'imitation : « Interroger l'imitation dans ses rapports à la peur et au désir, c'est alors revenir aux origines d'une passion pour la littérature, le langage et l'écriture. Mais c'est aussi explorer comment cette passion se détermine dans ses rapports complexes à l'autre et à soi. » (p.14))
- Eloge du mauvais lecteur*, 2021 (« La mauvaise lecture (ne serait-elle pas) souvent une excellente manière de lire ? Un éloge paradoxal qui est aussi et surtout une très belle réflexion sur la lecture et ses modalités immersives et interprétatives. « Nous sommes beaucoup -sinon tous- des Bovary » R. Barthes cit. p. 36)
- Dejours, Christophe *Travail, usure mentale*, 1980 (Le travail, ce n'est pas la santé : c'est surtout la souffrance. Telle est la thèse défendue par ce psychiatre et psychanalyste qui s'interroge, dans cet ouvrage toujours réédité comme dans d'autres qui ont suivi, sur les rapports entre le travail et le bien-être. En contrepoint on pourra lire, par exemple, *Le Plaisir de travailler (Favoriser l'implication des personnes)*, 2000 de Maurice Thévenet ou encore *Gaston Lucas, serrurier*, 1976 d'Adelaïde Blasquez)
- Dekiss, Jean-Paul *Jules Verne l'enchanteur*, 2002 (Une excellente biographie.)
- Deleuze, Gilles *Nietzsche*, 1965 ; *Différence et répétition*, 1968 ; *La Logique du sens*, 1969
- L'Image-mouvement*, 1983 ; *L'Image-temps*, 1985 (Les deux ouvrages que Deleuze a consacrés au cinéma.)
- L'Abécédaire de Gilles Deleuze*, 2004 (DVD Ed. Montparnasse) (Documentaire de P. A. Boutang : entretiens entre Claire Parnet et Deleuze qui permettent d'entrevoir l'originalité de sa pensée.)
- Sur la peinture (cours mars-juin 1981)*, 2023 (Edition – remarquablement bien annotée par David Lapoujade - des cours de Deleuze consacrés à la question de la peinture. Une entrée passionnante dans la pensée, ici dans son oralité si singulière, d'un grand philosophe. « Les clichés, Cézanne connaissait ça. La lutte contre le cliché avant même de peindre, comme si les clichés étaient là comme des bêtes qui se précipitaient, déjà sur la toile avant que le peintre ait pris son pinceau. Là, on va comprendre pourquoi la peinture est nécessairement un déluge : il va falloir noyer tout ça, tuer tout ça, empêcher tous ces dangers qui pèsent déjà sur la toile en vertu de sa condition pré-picturale. Même si on ne le voit pas, ils sont là. Ces espèces des fantômes, quoi. Si vous ne passez pas votre toile dans une catastrophe de fournaise ou de tempête, vous ne produirez que des clichés. » [p. 43, Ed de Minuit]
- Deleuze/Guattari *L'Anti-Oedipe*, 1972 ; *Mille Plateaux*, 1980 (Deux OVNI philosophiques, véritables machines à produire des concepts : *déterritorialisation, rhizome, schizo-analyse...*)
- Delsol, Chantal *Populisme (Les demeurés de l'histoire)*, 2015 (Une réflexion intéressante sur un concept politique contemporain dont la philosophe montre comment il renvoie à un débat qui agissait déjà les cités grecques.)
- La Haine du monde (Totalitarisme et modernité)*, 2016 (Incipit : « Le XXe siècle a été dévasté par la démiurgie des totalitarismes qui répondaient à des tentatives de transfiguration du monde humain. Mais il serait faux de croire que ces illusions nous ont quittés. » Essai incisif d'une philosophe française qui réinterroge de manière intéressante les concepts d' « enracinement » et d' « émancipation » et qui questionne ce qu'elle considère comme les impasses du « prométhéisme postmoderne ».)

- Démier, Francis *La France du XIXe siècle (1814-1914)*, 2000 (Vaste synthèse qui parcourt un siècle « capital pour la formation de l'identité de la France ». F. Démier est professeur à Paris X, à l'université de New York (NYU) et à Sciences Po.)
- Denis, Benoît *Littérature et engagement*, 2000 (L'engagement des écrivains français de Pascal à Sartre : une très bonne synthèse.)
- Dennett, Daniel C. *La Conscience expliquée*, 1991 (Exploration de l'énigme de la conscience. Ouvrage majeur d'un grand philosophe américain (1942), spécialiste des sciences cognitives, qui développe la théorie selon laquelle la conscience n'existe pas, mais bien divers états subjectifs que l'individu organise rétrospectivement, lui donnant l'illusion d'une conscience unique. Le moi conscient ne serait donc qu'un « flux » d'éléments de conscience.)
Darwin's Dangerous Idea, 1995 [trad. fr. *Darwin est-il dangereux ?* – traduction du titre désastreusement à contresens de l'argumentation développée par Dennett !] (Le philosophe anglais James M. Russell résume l'ouvrage en ces termes : « *Darwin's theory of natural selection is one of the most important scientific breakthroughs ever. It can be applied to a wide range of fields of knowledge including cultural and scientific theory. Human consciousness and the mind can be completely explained in physical terms and in terms of adaptive selection over time.* » [Philosophical Classics, 2007 p.229] Adaptive design vs intelligent design : « (...) Dennett describes Darwinism as a « crane », a building tool that has its feet firmly rooted on simpler theories at ground level. Whereas he sees alternative theories and religious explanations as « skyhooks », theories that don't refer to simpler levels of theory, but instead hang from the sky as if by magic. » [op. cit. p. 228]
- Derrida, Jacques *L'Écriture et la Différence*, 1967 (Difficile et profond par le maître de la déconstruction.)
Marges (de la philosophie) ; Glas, 1974 (De véritables expériences de pensée comme de lecture.)
La Vérité en peinture, 1978
- Derval, André *Voyage au bout de la nuit de L.F. Céline : critiques 1932-1935*, 1993, réédité en 2005 aux Ed de l'IMEC et 10/18 (Le dossier de presse du chef-d'œuvre de Céline.)
- Descola, Philippe *Par-delà nature et culture*, 2005 (Un ouvrage important de l'anthropologue titulaire de la Chaire d'anthropologie de la nature au Collège de France qui invite à repenser l'opposition nature/culture. « *Le concept de nature est une invention de l'Occident.* »)
- Desnos, Robert *La Liberté ou l'amour !*, 1927 Suivi de *Deuil pour deuil*, 1924 [Ed. L'Imaginaire/Gallimard 1962] (Deux joyaux surréalistes.)
- De Sutter, Laurent (dir.) *Postcritique*, 2019 (« *Nous vivons l'âge d'or de la critique. Esprit critique, théorie critique, critique d'art ou études critiques – tout se passe comme si la critique était le lieu de l'intelligence contemporaine. Mais sait-on vraiment ce que l'on fait, lorsqu'on défend la critique ? se rend-on compte, surtout, de la manière dont le discours, en saturant le domaine du pensable, nous rend bêtes ? Car la critique est d'abord une position : celle de la suprématie du sujet sur l'objet, de l'individu sur ce qui lui arrive, du spectateur sur ce qu'il voit. La critique nous rend bêtes, car elle nous rend forts -d'une force démesurée par rapport à ce qu'elle prétend juger. Celui qui critique a toujours raison. Or le désir d'avoir raison, dans le contemporain, est à la source de tous les maux : politiques, éthiques, esthétiques, écologiques, épistémologiques. Il est donc temps d'en finir avec la critique.* »)
- Dewey, John *L'Art comme expérience*, 1951 (Grand représentant de la tradition philosophique américaine dite du « pragmatisme », John Dewey (1859-1952) aborde la question de l'art en l'inscrivant dans l'expérience que nous faisons du monde. « *Il s'agit de restaurer cette continuité entre ces formes raffinées et plus intenses de l'expérience que sont les œuvres d'art et les actions, souffrances et événements quotidiens universellement reconnus comme des éléments constitutifs de l'expérience.* » p. 30, Ed. Folio essais)

- Diamond, Jared *Effondrement*, 2005 (Disparition et survie des sociétés. Thèse controversée mais indéniablement impressionnante.)
- Divry, Sophie *Rouvrir le roman*, 2017 (Un retour, digeste et allégé, à la théorie du roman par une romancière contemporaine née en 1979. Intéressant et réconfortant.)
- Dobelli, Rolf *Arrêtez de vous tromper ! (52 erreurs de jugements qu'il vaut mieux laisser aux autres)*, 2011 (Pourquoi préférons-nous avoir un plan de ville erroné plutôt que pas de plan du tout ? Telle est l'une des questions à laquelle répond cet essai, best-seller dans les pays anglo-saxons, qui cherche à nous apprendre à repérer et à déjouer les « *biais cognitifs* », ces pièges de la pensée qui nous guettent tous. Utile et plaisant à lire.)
- Dodds, E.R. *Les Grecs et l'irrationnel*, 1959 (La culture hellénique est traditionnellement associée au triomphe de l'esprit de raison, comme si, phénomène unique dans l'histoire des civilisations, elle ne laissait aucune place aux forces obscures et irrationnelles. Dans ce classique de l'histoire des idées, l'historien et philologue E.R. Dodds, professeur à l'Université d'Oxford, entend montrer que les hommes qui créèrent le premier rationalisme furent conscients, même au travers de l'époque hellénistique, de la puissance, de la splendeur et du péril de l'Irrationnel.)
- Domecq, Jean-Philippe *Artistes sans art ?*, 1994 (Un pavé polémique jeté dans la mare de l'art contemporain qui entend dénoncer le statut accordé à certains de ses artistes que l'auteur considère comme des imposteurs : Andy Warhol, Daniel Buren, Ben, Dubuffet, De Kooning... Eloge, dans la dernière partie de l'ouvrage, de deux artistes majeurs du XXe siècle : Giacometti et Edward Hopper et expérience de comparaison intéressante entre des œuvres mises en regard (« *laquelle des deux retient le regard plus longtemps que l'autre ?* »), notamment entre les deux versions des *Ménines* [Velasquez/Picasso].)
- Qui a peur de la littérature ?*, 2002 (Un débat critique, salutaire et courageux, autour de la littérature française et du petit monde de la critique littéraire parisienne. Une réflexion sur la liberté d'expression et de jugement confrontée aux « *figures rhétoriques de l'intimidation culturelle* ».)
- Domenach, Jean-Marie *Le Crépuscule de la culture française ?*, 1995 (Un état des lieux sans concession de la production romanesque française du dernier quart du XXe siècle – qui met en avant ce que l'auteur considère comme une « *crise de l'imaginaire* » - par celui qui fut le directeur de la revue *Esprit* de 1957 à 1976.)
- Dorbec, Prosper *Théodore Rousseau*, 1910 [réédité en 2024 aux Ed. Casimoro,] (Une très belle évocation de « *l'ermite de Barbizon* » qui « *s'attachait, jusque dans le paysage le moins ambitieux, à en faire prédominer l'impression infinie.* [p.72] « *Souvent, vers la fin de la journée, on le trouvait qui, avec son chevalet, s'était rapproché d'une petite fenêtre donnant, au milieu du lierre, dans la direction du couchant ; il savourait là l'odeur de sa pipe, son chien allongé à ses pieds. « On est bien ici, disait-il ; c'est ainsi que je voudrais vivre dans le silence et guetter dans l'ombre tout ce qui bourdonne et éclate dans un rayon de soleil. »* » [p. 68] Autre ouvrage de l'auteur : *L'Art du paysage en France (Essai sur son évolution de la fin du XVIIIe siècle à la fin du Second Empire)*, 1925)
- Dosse, François *Histoire du structuralisme (Tome 1 : Le Champ du signe 1945-1966, 1991 ; Tome 2 : Le Chant du cygne 1967 à nos jours, 1992)* (Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur ce moment fondamental de l'histoire intellectuelle française dans cet ouvrage touffu mais passionnant réédité en 2012 aux Ed. La Découverte/Poche.)
- La Saga des intellectuels français*, [Tome 1 : *A l'épreuve de l'histoire (1944-1968)* ; Tome 2 : *L'Avenir en miettes (1968-1989)*], 2018 (Le dernier ouvrage en date sur la question : une somme monumentale.)

- Doubrovsky, Serge ***Pourquoi la nouvelle critique***, 1966 (*Qu'est-ce que comprendre un texte? Qu'est-ce qu'en chercher, au-delà des significations, le sens ? Quels sont les rapports de l'œuvre avec l'écrivain, le critique, le lecteur ?* Tels sont les questionnements mis en œuvre dans cet essai emblématique des années 1960, devenu un classique.)
- Douin, Jean-Luc ***Godard***, 1989 (Une très bonne introduction à l'œuvre cinématographique la plus singulière de la Nouvelle Vague parue aux Ed. Rivages. Des commentaires brillants des quinze premiers films du cinéaste (de 1954 à 1989) et de nombreuses citations qui resteront pour la postérité (et pas que pour les « professionnels de la profession »): « *La photographie, c'est la vérité. Et le cinéma, c'est 24 fois la vérité par seconde.* » ; « *La différence entre le cinéma et la télévision : quand on va au cinéma on lève la tête, et les acteurs sont plus petits que nous : à la télévision, on baisse la tête et les acteurs sont plus petits que nous.* » ; « *Ce n'est pas une image juste, c'est juste une image.* » ; « *J'écoute ! Dans un film, on voit toujours des gens qui parlent, jamais qui écoutent.* » ; « *Il y a en gros deux sortes de cinéastes. Ceux qui marchent dans la rue la tête baissée et ceux qui marchent la tête haute. Les premiers, pour voir ce qui se passe autour d'eux, sont obligés de relever souvent et soudain la tête, et de la tourner tantôt à gauche, tantôt à droite, embrassant d'une série de coups d'œil le champ qui s'offre à leur vue. Ils voient. Les seconds ne voient rien, ils regardent, fixant leur attention sur le point précis qui les intéresse. Lorsqu'ils tournent un film, le cadrage des premiers sera aéré, fluide (Rossellini), celui des seconds serré au millimètre (Hitchcock).* »)
- Dubois, Jacques ***Les romanciers du réel (De Balzac à Simenon)***, 2000 (Une étude qui interroge de manière intéressante le rapport qui s'instaure dans les romans entre la fiction et le réel.)
- Dubois, Thierry ***C'était la Nationale 7***, 2012, Ed. Paquet (Evocation bien illustrée – photographies, affiches mais aussi dessins superbes dans la tradition de la « ligne claire » d'Hergé - d'un mythe routier témoignant d'une forme – définitivement révolue ? - de la francité et ne s'adressant pas exclusivement aux nostalgiques des embouteillages estivaux de Lapalisse [km 335] . Et si on veut poursuivre le voyage : ***On est heureux... Nationale 10 (La route Paris-Biarritz)***, 2018)
- Du Bos, Charles ***Le dialogue avec André Gide***, 1928 (Pour mieux comprendre la « complexe originalité » d'un écrivain majeur du XXe siècle.)
- Dubuffet, Jean ***Asphyxiante Culture***, 1968 (Une réflexion décapante du peintre sur le « mythe de la culture (...) qui tend à prendre la place qui fut naguère celle de la religion » qui commence ainsi : « *L'endoctrinement est maintenant à un tel degré qu'il est extrêmement rare de rencontrer une personne avouant qu'elle porte peu de considération à une tragédie de Racine ou à un tableau de Raphaël. Aussi bien parmi les intellectuels que parmi les autres. Il est même remarquable que c'est plutôt parmi les autres, ceux qui n'ont jamais lu un vers de Racine ni vu un tableau de Raphaël, que se trouvent les plus militants défenseurs de ces valeurs mythiques. Les intellectuels seraient dans certains cas prêts à les mettre en question, mais ils n'osent, craignant que leur autorité ne puisse se maintenir une fois tombé le prestige des mythes. Ils se font imposteurs et, pour se le dissimuler, trichent avec eux-mêmes et cherchent à se persuader qu'ils prennent grande émotion à telles œuvres désuètes classiques – dont ils font pourtant peu d'usage. A s'y évertuer, ils parviennent tant bien que mal à la fin à y prendre émotion – ou à se persuader qu'ils le font.* » [Les Éditions de Minuit, p.7])
- Duchemin, Patrice ***Le Pouvoir des imaginaires (1001 initiatives pour révolutionner la consommation)***, 2018 (« *Un tiers-lieu, un slasheur, un restaurant clandestin, un pop-up store, un vide-dressing, des supermarchés coopératifs : tous ces nouveaux usages ont en commun d'être nés depuis 2008. En une décennie, nombre d'initiatives a priori anecdotiques se sont ainsi muées en phénomènes de consommation, puis en véritables phénomènes de société. Découvrez avec ce livre quelques-uns des mille micro-faits repérés par l'Oeil de L'Observatoire Cetelem au fil des années. Tous ont été annonciateurs de futur et ont contribué à façonner les imaginaires qui nous font agir.* »)

- Ducoulombier, Romain *Le Communisme (Chronique d'un siècle de fer et de sang)*, 2017 (Une synthèse rigoureuse et sans concession sur une idéologie qui, à son apogée, a régenté un quart de l'humanité. Ouvrage publié aux Editions Le Cavalier Bleu dans l'excellente collection « Idées reçues ».)
- Dufay, François *Le soufre et le moisi (La droite littéraire après 1945)*, 2006 (« *Etourdissante plongée dans le petit milieu de la droite littéraire d'après-guerre.* » J. Dupuis, *L'Express* Une contribution intéressante à l'histoire littéraire.)
- Dumézil, Georges *Mythe et Épopée* (3 vol.), 1968-73 (Une étude comparée majeure entre les civilisations indo-européennes.)
- Dumont, Jean-Paul *Les Écoles présocratiques*, 1991
- Dumont, Louis *Essais sur l'individualisme*, 1983 (« *Une perspective anthropologique sur l'idéologie moderne* » tel est le sous-titre de cette étude qui fait autorité sur la genèse et les spécificités de l'individualisme occidental.)
- Dupin, Jacques *Joan Miro*, 1961 [nouvelle édition augmentée 1993, Ed. Flammarion] (La monographie de référence sur un peintre majeur du XXe siècle.)
- Dupuis, Joachim Daniel *Cet obscur objet du désir-cinéma (Concept majeur, concept mineur)*, 2024 (« Il est présent dans toutes les images du film, parfois même dans les sons. C'est un ingrédient indispensable du scénario. Il définit la singularité de l'histoire d'un film. Il porte notre désir du film, pendant et bien après son visionnage. Cet obscur objet du désir-cinéma, pensé le plus souvent par le scénariste, oriente le travail du réalisateur. » Une réflexion intéressante sur ce que John Truby (célèbre « script doctor » américain et auteur d'un manuel de référence sur l'écriture du scénario) nomme « Designing Principle », le « concept » du film.)
- Durand, Emmanuel *La menace fantôme : les industries culturelles face au numérique*, 2014 (Un court essai très documenté et très clair sur les mutations auxquelles se trouvent confrontées les industries culturelles.)
- Durand, Gilbert *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, 1960 (Une réflexion décisive sur les fondements et la structuration de l'imaginaire humain.)
- Durand, Philippe *L'Acteur et la caméra*, 1974 ; *Mise en scène et imagination*, 1975 (Deux manuels de mise en scène cinématographique remarquables – mais non réédités.)
- Duranty, Edmond *La Nouvelle Peinture (A propos du groupe d'artistes qui expose dans les galeries Durand-Ruel), 1876* (Texte devenu célèbre publié lors de la deuxième exposition impressionniste en 1876 par celui qui fut un des principaux théoriciens du Réalisme en art. Réédition aux Ed. De L'Echoppe, 2018. Duranty commence par une description ironique de la formation des étudiants des Beaux-Arts avant de faire l'éloge de la « nouvelle peinture » où « l'on sent vibrer et palpiter la lumière et la chaleur (...) un enivrement de clarté » et dont « le crayon sera trempé dans le suc de la vie ». Des réflexions intéressantes sur la représentation du réel p.36-44)
- Durkheim, Emile *Règles de la méthode sociologique*, 1895 (Ouvrage fondateur de la sociologie)
Le Suicide, 1897 (Un grand classique de l'étude sociologique qui prend appui sur le concept d'« anomie ».)
- Eco, Umberto *L'Oeuvre ouverte*, 1962 (« L'œuvre d'art est un message fondamentalement ambigu, une pluralité de signifiés, qui coexistent en un seul signifiant.(...) Pour réaliser l'ambiguïté comme valeur, les artistes contemporains ont souvent recours à l'informel, au désordre, au hasard, à l'indétermination des résultats. On est ainsi tenté d'établir une dialectique entre forme et ouverture, qui déterminerait dans quelles limites une œuvre peut accentuer son ambiguïté et dépendre de l'intervention active du spectateur, sans perdre pour autant sa qualité d'« œuvre ». Ouvrage théorique le plus célèbre de son auteur, constitué d'un ensemble d'essais qui entendent définir et interroger la poétique de l'« œuvre ouverte » et qui rappellent que Umberto Eco fut un grand universitaire, théoricien majeur de la sémiologie, avant de devenir aussi un auteur de best-sellers raffinés et intelligents.)
De Superman au Surhomme, 1978 (Une réhabilitation raffinée de la culture populaire à travers quelques-uns de ses personnages les plus emblématiques.)
La Guerre du faux, 1985 (Recueil d'articles parus dans la presse italienne entre 1973 et 1983 qui proposent une exploration de ce qui a constitué – fabriqué - le réel de la fin du siècle dernier magistralement menée par un grand décodeur des apparences.)

- Ehrenberg, Alain *La Fatigue d'être soi (Dépression et société)*, 2000 (Hypothèse : la dépression comme symptôme de la difficulté d'être soi dans la seconde moitié du XXe siècle. Une réflexion sur la condition de l'homme contemporain aux prises avec l'illusion que tout lui est possible – et que l'échec lui est donc imputable.)
- Ehrenzweig, Anton *L'Ordre caché de l'art (Essai sur la psychologie de l'imagination artistique)*, 1974, [trad. fr. 1982, Gallimard, coll. Tel] (Un essai esthétique majeur présenté par une préface de Jean-François Lyotard)
- Elias, Norbert *La Civilisation des mœurs*, 1939 ; *La Société de cour*, 1969 (Deux ouvrages majeurs de ce grand sociologue allemand qui montrent comment le processus de civilisation produit une normalisation des conduites.)
- Ellenberger, Henri F. *Histoire de la découverte de l'inconscient*, 1970 (Un ouvrage monumental (près de 1000p. !) qui retrace l'histoire jusqu'alors méconnue sinon ignorée de la découverte de l'inconscient – remettant donc en cause de manière définitive le mythe selon lequel Freud aurait été quasiment à lui seul le découvreur et le grand explorateur de ce continent psychique souterrain qui se déploierait mystérieusement en chacun de nous.)
- Ellul, Jacques *La Technique ou l'Enjeu du siècle*, 1954 ; *Le Système technicien*, 1977 (La technique hostile à l'homme et à sa liberté ? Une réflexion critique sur la technique.)
- Elster, Jon *Le Laboureur et ses enfants (Deux essais sur les limites de la rationalité)*, 1979 (Comprendre la raison humaine en explorant ses impasses : tel est le projet de ce philosophe norvégien, professeur au Collège de France entre 2005 et 2010.)
- Empson, William *Seven Types of Ambiguity*, 1930 (Un essai littéraire majeur du New Criticism – jamais traduit en français...)
- Esmein-Sarrazin, Camille *La Fabrique du roman classique (Lire, éditer, enseigner les romans du XVIIe siècle de 1700 à 1900)*, 2023 (Un de ces ouvrages universitaires érudits publiés aux très précieuses Editions Classiques Garnier. Une mine d'informations pour ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire littéraire et, plus spécifiquement, à l'histoire de la réception de la production romanesque du siècle de Louis XIV au XVIIIe et XIXe s.. Au détour d'une note en bas de page, on apprend par exemple qu'un certain Aublet de Maubuy a publié en 1779 un ouvrage de critique littéraire au titre alléchant : *Histoire des troubles et des démêlés littéraires, depuis leur origine jusqu'à nos jours inclusivement* [note 70 p. 44])
- Fanjul, Serafin *Al-Andalus, l'invention d'un mythe*, 2000 (tr. fr. 2017) (Une exploration rigoureuse, très documentée et qui se veut démystifiante de l'Espagne médiévale dite des « trois cultures » par un grand historien espagnol spécialiste de la culture arabe.)
- Fargue, Léon-Paul *Le Piéton de Paris*, 1939 (Déambulations poétiques dans Paris.)
- Farrachi, Armand *Bach, dernière fugue*, 2004 (Une belle invitation à explorer l'univers musical d'un génie. Essai publié dans la collection « L'Un et l'Autre » aux Ed. Gallimard)
- Faye, Jean-Pierre *Le Siècle des idéologies*, 1996 (Comment les « narrations idéologiques » ont-elles pu s'emparer des esprits les plus éclairés ? Telle est la question qu'examine l'auteur dans cet essai marquant.)
- Febvre / Martin *L'Apparition du livre*, 1958 (Un classique de l'Ecole des Annales rédigé par deux grands historiens : Lucien Febvre et Henri- Jean Martin . La naissance et la diffusion du livre analysées dans toutes leurs dimensions : intellectuelle, culturelle, économique, sociale, esthétique.)
- Feliciano, Hector *Le Musée disparu*, 1995 (Enquête très documentée sur le pillage des œuvres d'art en France pendant l'Occupation.)

- Ferré, Vincent (dir.) *Dictionnaire Tolkien*, 2012 (Une approche universitaire passionnante de l'univers du *Seigneurs des anneaux*.)
- Ferry, Luc *Le sens du beau*, 1990 (Présentation d'une grande clarté des grandes théories esthétiques.)
Le nouvel ordre écologique, 1992 (Un éclairage révélateur sur l'idéologie écologiste radicale, la « deep ecology ».)
La Révolution transhumaniste (Comment la technomédecine et l'uberisation du monde vont bouleverser nos vies), 2016 (Une présentation à la fois claire et profonde – comme toujours chez Ferry - des enjeux des innovations technoscientifiques liées aux NBIC [nanotechnologies, biotechnologies, informatique (big data, Internet des objets) et cognitivisme (intelligence artificielle et robotique)] et une réflexion humaniste équilibrée sur les implications vertigineuses de ce changement de paradigme.)
L'IA Grand remplacement ou complémentarité, 2025 (Dans son dernier essai, Ferry aborde – inévitablement penseront certains – le thème de l'IA de manière informée et intéressante tout particulièrement dans le chapitre VI intitulé « *Des machines dotées de conscience et d'émotions ?* ».)
- Ferry, L./Renaut, A. *La Pensée 68 (Essai sur l'anti-humanisme contemporain)*, 1985 (Un essai qui suscita une vive polémique dans le microcosme intellectuel français : une relecture très critique de tout un courant de la pensée française moderne à partir des œuvres de quatre de ses intellectuels emblématiques : Foucault, Bourdieu, Lacan et Derrida. [Extraits.](#))
- Feyerabend, Paul *Contre la méthode*, 1975 (Sous-titre évocateur : *Esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*. Une œuvre épistémologique provocatrice et iconoclaste qui a fait date en s'en prenant vigoureusement à toutes les formes de dogmatisme.)
- Fidelius, Petr *L'Esprit post-totalitaire*, 1986 (Comprendre comment un régime totalitaire étend son emprise en procédant à une domestication culturelle et idéologique des esprits par une refondation du langage : tel est le projet de cet essai du linguiste tchèque qui propose une analyse subtile des mécanismes de l'asservissement intellectuel.)
- Fiedler, Konrad *Sur l'origine de l'activité artistique*, 1887 (« *L'erreur première de l'esthétique et la source de toutes les autres est d'associer art et beauté comme si le besoin d'art des hommes visait la constitution d'un monde du beau.* » Ouvrage majeur d'un philosophe et historien de l'art allemand (1841-1895) qui entreprend de fonder une théorie de l'art à partir d'une réflexion sur la nature de l'acte de création inaugurant ainsi de manière décisive une esthétique de la modernité.)
- Field, Syd *Comment identifier et résoudre les problèmes d'un scénario*, 2006 (Un ouvrage didactique typiquement américain dans sa manière d'associer pragmatisme et réflexion de fond. Quelques chapitres particulièrement utiles pour les scénaristes français : « 5. *Le bavardage* ; 8. *Trop d'informations, trop tôt* ; 9. *Le besoin d'expliquer* »... Ouvrage publié aux Editions Dixit qui proposent un grand choix de livres techniques sur le cinéma.)
- Finkielkraut, Alain *La Défaite de la pensée*, 1987 (Vision lucide – exagérément pessimiste?- de la modernité)
L'Ingratitude, 1999 (« *L'homme contemporain ne se pense plus comme un héritier.* »)
Internet, l'inquiétante extase (en coll. Avec P. Soriano), 2001 (Une réflexion sur Internet à relire et à méditer)
Nous autres, modernes, 2005 (Un intellectuel aux prises avec son époque.)
Philosophie et modernité, 2009 (Une visite guidée de certains grands « monuments de l'intelligence » : de J.J. Rousseau à Hannah Arendt)
La seule exactitude, 2015 (La France, un état des lieux.)
- On pourra lire une approche critique argumentée de la pensée de Finkielkraut dans l'ouvrage de Frédéric Debomy *Finkielkraut la pensée défaite*, 2017)

- Focillon, Henri ***Vie des formes***, 1934 (« *Le geste qui crée exerce une action continue sur la vie intérieure. La main arrache le toucher à sa passivité réceptive (...) Elle se mesure avec la matière qu'elle métamorphose, avec la forme qu'elle transfigure.* » Une réflexion esthétique restée célèbre sur le « monde des formes ».)
- Folscheid, Dominique ***Les Grandes philosophies***, 1988 (Un bon cru de la célèbre collection « Que-Sais-je ? » aux Editions PUF. Présentation concise à la fois claire et profonde de la pensée des grands philosophes de Parménide à Heidegger.)
- Forest, Philippe ***Aragon***, 2015 (Excellente biographie, non hagiographique, d'un monstre sacré de la littérature française s'efforçant de « rendre compte de la désorientation effarée où sont toujours plongés les hommes lorsqu' (...) il leur faut décider au jour le jour du sens incertain qu'ils donneront à leur destin ». [p. 15.]D'ores et déjà, un grand classique du genre.)
Rien n'est dit (Moderne après tout), 2023 (« *Tout comme la poétique du texte se traduit dans les termes mêmes de celle du réel, le romantisme, à sa manière, est aussi un réalisme : contre une conception trop étroite de l'être et limitant celui-ci à sa part la plus superficielle, il entend promouvoir une vision plus large, plus profonde – et donc plus fidèle –, qui élargisse l'horizon du monde et celui du moi. Pour la même raison, le réalisme est aussi un romantisme. La représentation qu'il construit, si elle repose sur la transparence et l'objectivité d'un regard posé sur la société, se propose bien de mettre au jour la part la plus réfractaire à l'analyse, la plus sombre et la plus dérobée de l'expérience humaine selon une démarche spéléologique qui trouve à se dire répétitivement de La Fille aux yeux d'or aux Misérables. Toutes sortes de correspondances s'établissent ainsi qui expliquent ce qu'il y a de vain et d'artificieux dans la démarche visant à distinguer la part du romantisme et celle du réalisme chez les grands auteurs du XIXe siècle. (...) L'antagonisme même des deux termes suppose qu'ils participent ensemble à une dynamique des contraires – que le XIXe siècle a d'ailleurs lui-même pensée – qui se trouve active en chacune des œuvres concernées quel que soit le camp où, non sans malaise ni simplification, les range l'histoire littéraire.* » [p.189-190] Une remarquable relecture de la modernité littéraire française qui permet de redéfinir les enjeux essentiels de la « parole littéraire » contemporaine.)
- Forestier, Georges ***Molière, le mystère et le complot***, (2023), Hermann (Une mise au point sur le « mystère » Molière argumentée de manière ferme par un grand spécialiste de Molière et une réflexion intéressante sur la théorie du complot en littérature.)
- Foucault, Michel ***Les mots et les choses***, 1966 ; ***L'Archéologie du savoir***, 1969 ; ***Surveiller et punir***, 1975 ; ***Dits et Ecrits*** (1954-1988), 1994 (Un historien des idées controversé, une pensée vaste, un grand style.)
La peinture de Manet (suivi de ***Michel Foucault, un regard***), 2004, Seuil (Célèbre conférence prononcée en 1971 à Tunis où le philosophe se livre à une passionnante analyse de quelques tableaux de Manet, peintre inaugural de la modernité. L'édition de cette conférence est accompagnée d'excellentes contributions d'universitaires spécialisés dans le domaine de l'esthétique sous la direction de Maryvonne Saison.)
- Fraisse, Philippe ***Le Cinéma au bord du monde (Une approche de Stanley Kubrick)***, 2010 (Un très grand livre de cinéma sur un très grand cinéaste. Présentation de l'ouvrage en quatrième de couverture des Ed. Gallimard, Coll. L'Infini : « *Les films de Kubrick constituent un imagier à la fois populaire et sophistiqué de quelques-unes des figures les plus marquantes des événements de la modernité : la rencontre de l'espèce humaine et de ses artefacts, les métamorphoses de la violence domestique et politique, et quelques visages du mal. Ses contes cruels et glacés nous renvoient le reflet vertigineux de toutes nos fins du monde.* »)
- Franca Castel, Pierre ***Art et technique (La genèse des formes modernes)***, 1956 (« *L'artiste ne se borne pas à matérialiser à travers son tempérament, et grâce au maniement d'une sorte d'instrument qui est sa technique particulière, les sentiments, les pensées générales d'un milieu. Il ne s'empare pas de valeurs immanentes pour les matérialiser, il est essentiellement créateur. L'art est une construction, un pouvoir d'ordonner et de préfigurer. L'artiste ne traduit pas, il invente. Nous sommes dans le domaine des réalités imaginaires. Mais il ne résulte pas de là que ce domaine de l'imaginaire se trouve sans aucune relation avec la réalité humaine et avec les autres formes d'activité, soit matérielles, soit également imaginaires et figuratives de l'homme suivant d'autres filières de sa pensée. (...) Le but de cet ouvrage est d'abord de montrer que l'art est une des fonctions permanentes de l'homme et qu'à ce titre elle doit être étudiée comme telle, en elle-même, ainsi que dans ses relations avec d'autres fonctions, comme la fonction spéculative ou la fonction technique.* »)

- L'Image, la vision et l'imagination*, 1983 (Edition de textes publiés entre 1949 et 1966 d'un historien de l'art, grand analyste de l'imaginaire figuratif et considéré comme l'un des fondateurs de la sociologie de l'art. Son ouvrage *Etudes de sociologie de l'art : création picturale et société* paru en 1970 a été réédité dans la Collection Tel aux Ed. Gallimard en 1989.)
- France-Lanord, Hadrien *La Couleur et la parole (Les chemins de Paul Cézanne et de Martin Heidegger)*, 2018 (« Une réflexion sur la correspondance entre deux révolutions de pensées presque contemporaines : celle de l'art moderne et celle de la phénoménologie. » Très belle analyse de ce « retour aux choses mêmes » (Husserl) qui définit aussi bien, selon l'auteure, la démarche spéculative du « penseur » de la Forêt Noire que celle du peintre d'Aix en Provence.)
- Frank, Dan *Les Aventuriers de l'Art moderne*, 1998-2010 (Une histoire de l'art moderne racontée avec efficacité en trois volumes : *Bohèmes (1990-1930)*, *Libertad (1931-1939)*, *Minuit (1940-1944)*)
- Fredet, Jean-Gabriel *Requins, caniches et autres mystificateurs*, 2017 (« Depuis Andy Warhol, les plasticiens revendiquent ouvertement vouloir gagner beaucoup d'argent. Ils utilisent sans complexe des recettes du marketing. » Enquête sur le marché de l'art contemporain et le petit monde qui en définit les règles, les « speccollectors » (à la fois grands collectionneurs et grands spéculateurs))
- Frege, Gottlob *Ecrits logiques et philosophiques*, 1971 (Recueil de textes du fondateur de la logique moderne comprenant notamment « Sens et signification » (« Sinn und Bedeutung » (1892).)
- Fresso, Jean-Baptiste *Sans transition. Une nouvelle histoire de l'énergie*, 2024 (Une critique de l'idée même de transition énergétique, impossible à mettre en œuvre selon l'auteur : « Aucune transition écologique n'a jamais eu lieu. Les énergies nouvelles ne se sont jamais substituées aux anciennes, elles ont au contraire formé avec elles des « symbioses ». (...) Prendre en la crise écologique exige de regarder en face ce tissu global d'intrications plutôt que de se complaire dans l'attente d'un miracle nommé transition. » [Octave Larmagnac-Matheron, *Philosophie magazine* n°176, février 2024]. Une position engagée, donc discutable mais indéniablement intéressante.)
- Freud, Sigmund *Psychopathologie de la vie quotidienne*, 1904 ; *Totem et tabou*, 1913 ; *Introduction à la psychanalyse*, 1917 ; *L'Avenir d'une illusion*, 1927
Malaise dans la culture, 1929 (La plus philosophique des œuvres du psychanalyste viennois.)
- Fried, Michael *La Place du spectateur*, 1980 (Sous-titre : *Esthétique et origine de la peinture moderne*. « Quelle place le tableau doit-il réserver au spectateur ? » telle est selon Fried la question centrale qui inaugure la peinture moderne. Un grand classique de la réflexion esthétique.)
- Fromentin, Eugène *Les Maîtres d'autrefois*, 1876 (Une étude restée célèbre de la peinture hollandaise et de son influence sur l'art français du XIXe siècle par celui qui fut tout à la fois peintre et romancier.)
- Fromm, Erich *La Peur de la liberté*, 1963 ; *Avoir ou être*, 1976 (La psychanalyse associée à une sociologie marxiste non orthodoxe. Deux ouvrages marquants, mais tombés dans un oubli que rien ne justifie.)
- Fukuyama, Francis *La Fin de l'Histoire et le dernier homme*, 1992 (Triomphe de la démocratie libérale et « point final de l'évolution idéologique de l'humanité » ? Thèse célèbre de ce professeur américain qui a suscité un débat dans le monde entier.)
- Fulgini, Bruno (dir.) *Dans les archives secrètes de la police*, 2008/2009 (Quatre siècles d'histoire, de crimes et de faits-divers en France... Ouvrage réédité en 2011 en livre de poche Folio aux Ed. Gallimard.)
- Fumaroli, Marc *L'Etat culturel (Essai sur une religion moderne)*, 1991 (La critique radicale, polémique, excessive sans doute mais brillamment argumentée d'un grand professeur au Collège de France dénonçant l'intrusion, typiquement française, de l'Etat dans le domaine de la culture et les conséquences négatives de cette politique culturelle officielle.)
- Fumaroli, Marc (dir.) *Histoire de la rhétorique dans l'Europe moderne (1450-1950)*, 1999 (Un travail de recherche universitaire monumental de 1376 p. qui a regroupé les meilleurs spécialistes français autour d'un des maîtres incontestés de la question.)

- Furet, François *Penser la Révolution française*, 1978 (Méditation sur l'histoire. Capital.)
- Le Passé d'une illusion (Essai sur l'idée communiste au XXe siècle)*, 1995 (Le « parcours imaginaire [de l'idée communiste] est plus mystérieux que son histoire réelle : voilà pourquoi cet essai cherche à en retracer les tours et les détours. »)
- Fusil C.A. *L'Anti-Rousseau ou Les égarements du cœur et de l'esprit*, 1929 (Un essai critique à l'ancienne qui propose une lecture à charge contre la pensée de Rousseau. « *La méthode de Montesquieu est scientifique et expérimentale ; celle de Rousseau est transcendante et subjective, c'est-à-dire sujette à l'orgueil et à la passion. Que doit-il arriver, si son esprit est dominé par une outrecuidance monstrueuse, qui le mène jusqu'à l'absurde ? A toute occasion il pose des principes, il procède par affirmations ; et jamais il n'hésite à écarter les faits ni à construire un syllogisme faux, chaque fois que sa doctrine est en jeu. Malgré l'apparence dialectique donnée à ses raisonnements, l'inconséquence règne en maîtresse dans son esprit ; et, chose plus grave, elle est voulue ; ses sophismes et ses ruses crèvent les yeux dans les œuvres où il se complait à ratiociner...* » [Préface, p.II -III, Ed. Librairie Plon, 1929])
- Fustel de Coulanges *La Cité antique*, 1864 (Ouvrage majeur d'un grand historien (1830-1889) qui est l'un des fondateurs, français, de la méthode historique moderne : « *Le commencement de la recherche historique [est] de douter, de vérifier, de chercher.* »)
- Gabriel, Markus *Pourquoi le monde n'existe pas*, 2013 (Incipit : « *La vie, l'univers et tout le reste... chacun d'entre s'est probablement déjà souvent posé la question de savoir ce que tout cela veut dire au juste. En quel lieu nous trouvons-nous ? Ne sommes-nous qu'un agrégat de particules élémentaires dans un gigantesque réceptacle qui contient le monde ? Ou bien nos pensées, nos désirs et nos espoirs ont-ils leur réalité propre et si oui, laquelle ? Comment comprendre notre existence, ou même l'existence en général ? Et jusqu'où s'étend notre connaissance ?* ») Telles sont les questions classiques auxquelles se confronte à nouveaux frais ce jeune philosophe allemand, théoricien du « *Nouveau réalisme* », qui a marqué les esprits avec cet ouvrage stimulant, à la fois résolument accessible et profond. A lire pour comprendre en quoi l'univers ne serait qu'« *une province ontologique du tout* ».)
- Pourquoi je ne suis pas mon cerveau*, 2015 (Une défense subtile et solidement argumentée du libre-arbitre (« *Notre Moi conscient en tant que système psychique n'est-il en quelque sorte qu'une interface de notre cerveau ?* » p.12) et une réflexion qui explore le mystère de la conscience humaine en réaffirmant la légitimité de la pensée philosophique face aux limites des neurosciences.)
- Pourquoi la pensée humaine est inégalable*, 2018 (« *Si nous ne voulons pas devenir les victimes de la numérisation, si nous refusons de nous muter en junkies désespérés de l'info ou en zombies technologiques, il faut que nous exorcisions nos gadgets technologiques et les dépouillions de cette croyance en leur toute-puissance.* » Dernier volet d'une trilogie marquante de la philosophie contemporaine.)
- Le pouvoir de l'art*, 2018 (« *Nous vivons une époque esthétique. Les œuvres d'art sont omniprésentes. Surtout, il est de plus en plus difficile aujourd'hui de distinguer l'art du design. En fusionnant, les œuvres d'art et les objets du design changent de forme et d'aspect et apparaissent là où on ne les attend pas. (...) Face à cette omniprésence de l'art, je traiterai dans cet essai de la question suivante : comment l'art est-il devenu si puissant que nous soyons incapables d'imaginer une réalité qui ne soit pas gouvernée par ses paramètres ?* » [p.21-23])
- Gadamer, Hans-Georg *Vérité et Méthode*, 1960 (Un des ouvrages majeurs de la philosophie allemande du XXe siècle. Une réflexion sur les modalités de la connaissance autre que scientifique et sur l'interprétation de l'œuvre d'art en tant que conscience esthétique fondée sur une conscience historique menant à une « *expérience de vérité* » sur l'existence, décisive et irremplaçable.)
- Les Chemins de Heidegger*, 1987 [Tr. fr. Ed. Vrin, 2002] (Une introduction magistrale à la pensée de l'auteur de *Être et Temps* par un grand philosophe et herméneute qui fut l'étudiant de Heidegger en 1923 à Fribourg.)

- Gagliardi, Jacques *Le Roman de la peinture moderne*, 2006 (Une exploration très personnelle et passionnante de l'art du XIXe et XXe s. par un grand amateur d'art - un érudit dans la tradition d'Elie Faure. Autres ouvrages du même auteur : *Les trains de Monet ne conduisent qu'en banlieue* (1987), *La Conquête de la peinture à l'aube de la Renaissance* (1993).)
- Galabru, Sophie *Le visage de nos colères*, 2022 (« Philosophie d'une émotion vitale », tel est le sous-titre de ce très bel essai qui interroge l'affect puissant qu'est la colère en cherchant à réhabiliter ses « possibilités créatrices, voire refondatrices dans nos vies » à partir d'un questionnement méthodique argumenté avec une remarquable concision. « La colère véhicule-t-elle un message puissant ou un caprice irréductible, voire une haine de l'autre ? Est-elle toujours légitime ou faut-il veiller à l'éclairer par la réflexion ? Est-elle vouée à renoncer à elle-même faute d'offrir des issues ou est-elle un moteur de création ? Sa force ne réside-t-elle que dans la destruction ? » [Introduction, p.13, Ed. Flammarion, « Le Livre de Poche »]. L'ouvrage a été récompensé par le Prix Lycéen du Livre de Philosophie 2023.)
- Galichet, Georges *Essai de grammaire psychologique*, 1950 (Un essai oublié, semble-t-il, mais tout à fait remarquable qui refuse de séparer psychologie et linguistique. « (...) Il nous faudra déterminer constamment le point précis où la pensée s'insère dans les schèmes par lesquels elle devient langage. Nous saurons nous dégager du monde de la pensée et du monde des signes pour nous placer dans ce domaine mystérieux par lequel ils communiquent, c'est-à-dire dans le domaine des mécanismes de langue. Du même coup, nous nous serons placés aux sources du style, de l'expression littéraire, car ces mécanismes de langue sont ceux entre lesquels l'écrivain choisit selon les modalités de son inspiration. » [Préface p. XIII, Ed. PUF])
- Ganascia, Jean-Gabriel *L'I.A. expliqué aux humains*, 2024 (Un des experts français dans le domaine de l'I.A. répond à quelques questions que l'on peut se poser : Les machines nous-dépasseront-elles ? Acquerront-elles une conscience ? Supprimeront-elles des emplois ? Nous feront-elles – ou nous font-elles déjà – entrer dans une société de surveillance ?... Un ouvrage de vulgarisation bien conçu proposant une réflexion équilibrée sur ce qui est en train de s'imposer comme un changement de paradigme cognitif pour l'humanité.)
- Gantheret, François *Petite route du Tholonet*, 2005 (Un psychanalyste et écrivain, ancien étudiant de Roland Barthes, entreprend de ressusciter le parcours existentiel de Cézanne en reprenant le principe d'un « récit subjectif, à mille lieues de la biographie traditionnelle » qui est celui de la très belle collection « L'Un et l'Autre », fondée en 1989 par J.P. Pontalis aux Editions Gallimard.)
- Gardner, Howard *Les Formes de l'intelligence*, 1983 (Ed. Odile Jacob, 2010) (Célèbre professeur de l'Université de Harvard, père de la « théorie des intelligences multiples » qui a révolutionné les sciences cognitives.)
- Garnier, Ilse et Pierre *L'Expressionnisme allemand*, 1962, Ed. André Silvaire [Réédité en 1979] (Très belle étude sur un mouvement artistique majeur de la première moitié du XXe siècle qui a touché aussi bien la littérature que les arts plastiques ou le cinéma allemand des années 1910 -1920.)
- Gauchet, Marcel *Le Désenchantement du monde*, 1985 (Sous-titre : *Une histoire politique de la religion*. Philosophe et historien français très influent qui défend dans cet essai important la thèse selon laquelle les religions ont cessé d'être des matrices organisatrices dans les sociétés occidentales.)
- Gauthier, Guy *Vingt (+ une) Leçons sur l'image et le sens*, 1989 [1ère version 1982] (Excellentes analyses des différents types d'images.)
- Gautier, Théophile *Préface à Mademoiselle de Maupin*, 1835 (« Cette grande affectation de morale qui règne maintenant serait fort risible, si elle n'était fort ennuyeuse. (...) On parle de la sainteté de l'art, de la haute mission de l'artiste (...) de l'humanité progressive et de mille autres belles choses. (...) A quoi sert ce livre ? Comment peut-on l'appliquer à la moralisation et au bien-être de la classe la plus nombreuse et la plus pauvre ? Quoi ! Pas un mot des besoins de la société, rien de civilisant et de progressif ! » Portraits irrésistibles du critique littéraire en « journaliste vertueux » en « critique utilitaire » en « journaliste blasé » ou en « critique prospectif », défense ambiguë du romantisme – voir par exemple la caractérisation sarcastique du « roman moyen âge » -, satire de l'idéal progressiste et de la « perfectibilité », thèse célèbre enfin : « Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ; tout ce qui est utile est laid, car c'est l'expression de quelque besoin, et ceux de l'homme sont ignobles et dégoûtants, comme sa pauvre et infirme nature. - L'endroit le plus utile d'une maison, ce sont les latrines. » Un chef-d'œuvre d'ironie mordante.)

- Gayford, Martin *La Maison jaune*, 2006 (Le récit minutieux du huis clos le plus célèbre de l'histoire de l'art : le séjour de neuf semaines de Paul Gauguin chez Vincent Van Gogh dans la « maison jaune » de Arles en 1888.)
- Gazzaniga, Michaël S. *Le Libre arbitre et la science du cerveau*, 2013 (Qu'est-ce qui, en nous, prend vraiment nos décisions ? Quelle est notre part de liberté ? Telles sont notamment les questions abordées dans cet ouvrage de l'un des principaux théoriciens américains des neurosciences.)
- Gellner, Ernest *La Ruse de la déraison : le mouvement psychanalytique*, 1985 [tr. fr. 1990] (Une critique de la psychanalyse incisive et argumentée à la manière anglo-saxonne par celui qui fut un professeur célèbre de la London School Of Economics et de l'Université de Cambridge.)
- Génetiot, Alain *Le Classicisme*, 2005 (Ouvrage de référence publié aux PUF. « *Ce supplément d'âme qui plaît immédiatement et invinciblement est pour les théoriciens du temps le plus grand secret de l'art, là où il rejoint la nature. Le sentiment de plaisir, aux confins de l'esthétique et de la morale, vient fortement relativiser l'impression de clarté et de compréhension totale par laquelle la raison triomphante pourrait revendiquer la supériorité de la méthode et des règles. Il introduit dans une esthétique trop souvent présentée à tort comme lumineuse et apollinienne, une variable de mystère et d'obscurité insondable. Cette notion fuyante, imprécise, sentie plutôt que comprise, désigne moins une catégorie qu'un horizon indéfini, un point de fuite. Pour commodément nommer cet ineffable, inexplicable et incompréhensible, les critiques recourent à la locution « je ne sais quoi »... » (p. 407-408]. A lire tout particulièrement la *Quatrième partie : La régularité normée* notamment le chapitre I *Le pacte d'illusion mimétique*.)*
- Genette, Gérard *Figures I*, 1966 ; *Figures II*, 1969 ; *Figures III*, 1972 (Ensemble très riche d'études par l'un des maîtres de la théorie littéraire.)
- Gengembre, Gérard *La Contre-Révolution ou l'histoire désespérante*, 1989 (« *Bouleversement sans précédent de la tradition politique, sociale et religieuse, la Révolution française a d'emblée suscité de vives réactions intellectuelles. Thèse du complot, profanation sacrilège, délire prométhéen, symptôme de décadence, châtement ou action mystérieuse de la Providence – diverses théories cherchèrent, sous la poussée de l'événement, à décrypter le sens de la rupture [vécue par les contre-révolutionnaires tels Burke, Rivarol, Maistre, Bonald, Lamennais, Ballanche et bien d'autres] comme véritable chute dans les remous d'une Histoire désespérante.* » Un ouvrage passionnant sur la réception de la Révolution chez ses ennemis.)
- Gide, André *Les Nourritures terrestres*, 1897 (Essai poétique. Un livre daté sans doute mais unique.)
Le journal des Faux-Monnayeurs, 1927 (Un long dialogue de l'écrivain avec ses personnages au fur et à mesure de leur création : un document rare qui donne accès aux coulisses du roman.)
- Gilles, Philippe *Pourquoi le style change-t-il ?*, 2021 (Une confrontation et un questionnement des réponses esthétiques ou sociales qui ont été apportées à la question du changement stylistique : transformations sociales, évolutions linguistiques, usure des formes, changement des sensibilités, innovations formelles propres à un écrivain... ? De fait les écrivains n'écrivent pas de la même façon d'une période à une autre : pour quelles raisons? L'auteur est professeur à l'Université de Lausanne.)
- Gilson, Etienne *Peinture et réalité*, 1958 Ed. Vrin (Une « introduction picturale à la philosophie » cherchant à cerner une « ontologie de la peinture », tel est le projet de cet ouvrage important dans lequel un grand philosophe (1884-1978), qui fut professeur au Collège de France, explore en profondeur le « labyrinthe de la peinture », non sans quelques détours réflexifs plaisants et personnels venant alléger la densité des démonstrations tel celui-ci : « *La dégustation de la peinture n'exige pas la solitude, mais elle s'en accommode fort bien. Il y a des signes (...). Les visites en groupes organisées par les musées sous la conduite d'un commentateur inspirent à l'amateur de peinture une répulsion caractérisée. (...) Il n'est certes pas interdit de visiter une exposition de peinture à deux ou trois amis. L'un d'eux se détache parfois du groupe pour voir de plus près une toile et revient échanger avec les autres quelque remarque à laquelle il ne croit pas trop lui-même. (...) Lorsque tout est dit, il reste que l'expérience esthétique est en effet affaire personnelle.* »)

- Giono, Jean *Voyage en Italie*, 1954 (Une visite guidée à bord la 4CV Renault décapotable du grand écrivain de Manosque.)
- Girard, René *Mensonge romantique et vérité romanesque*, 1961 (La littérature révélatrice du caractère mimétique du désir. Nous nous croyons libres, autonomes dans nos choix : illusion ! En réalité nous ne choisissons que des objets désirés par un autre, mus le plus souvent, par ce que Stendhal appelle les sentiments modernes, fruits de l'universelle vanité : « *L'envie, la jalousie et la haine impuissante* ». Une réflexion anthropologique majeure sur les motifs cachés dans les conduites humaines.)
La Violence et le Sacré, 1972 (Une réflexion anthropologique qui a fait date autour de la notion du sacré qui prend appui sur le concept de « *désir mimétique* » défini dans *Mensonge romantique et vérité romanesque* et qui développe la théorie du « *bouc émissaire* ».)
- Giroux, Matthieu *L'Oubli de la vie. Michel Henry face au monde moderne.*, 2022 (Un commentaire précieux de la pensée du grand philosophe qu'aura été Michel Henry. « (...) *Avec la phénoménologie de Michel Henry, c'est un monde nouveau qui s'ouvre à nous, un monde où la pensée relève de l'épreuve de soi, où l'essence est invisible, où l'apparaître se caractérise par sa duplicité et où la Vie occupe enfin la place que la philosophie lui avait jusque-là refusée. La philosophie de Michel Henry constitue également une puissante charge contre le monde moderne, celui qui, selon le mot de Bernanos, conspire contre la vie intérieure. Sa pensée témoigne d'une inquiétude profonde face aux renversements des hiérarchies et aux transformations des modes de vie dont nous sommes les contemporains. Plus que tout Michel Henry entend préserver ce qu'il y a de proprement humain dans l'homme contre les tentatives d'objectivation de nos existences.* »[p. 11, Ed. R&N])
- Glaudes/Reuter *Personnage et didactique du récit*, 1996 (Etude universitaire importante sur le thème du personnage publiée par le Centre d'Analyse Syntaxique de l'Université de Metz. Pour savoir en quoi un personnage est tout à la fois un « *marqueur typologique* », un « *organisateur textuel* », un « *lieu d'investissement psychique et social* ».)
- Gloag, Olivier *Oublier Camus*, 2023 (Une étude de l'œuvre romanesque de Camus à partir d'une réflexion sur les représentations coloniales qui y sont à l'œuvre. Une relecture actuelle qui interroge de manière intéressante (mais discutable) la position qui fut celle de Camus sur le colonialisme.)
- Glucksmann, André *La Cuisinière et le mangeur d'hommes (Essai sur l'Etat, le marxisme, les camps de concentration)*, 1975 (Un essai, au style daté, mais qui a fait date invitant à se libérer des « discours de la servitude volontaire ».)
- Gluss/Smith *Psychologie des personnages (Comment le cinéma et la télévision utilisent les troubles de la personnalité)*, 2014 (Un manuel d'écriture de scénario américain de référence prenant appui sur les différentes modalités de la personnalité humaine. « *Il est essentiel pour la structure dramatique de l'histoire que le personnage soit ce qu'il est.* » [p.5] Un ouvrage didactique stimulant et doublement utile : manuel pratique pour construire des fictions à partir d'une définition précise et complexe des personnages et ouvrage de vulgarisation psychologique fiable apportant des connaissances dans le domaine des troubles de la personnalité. Publié aux Editions Dixit.)
- Godard, Henri *Céline scandale*, 1994 (Céline, écrivain sulfureux : les données du débat.)
Le roman modes d'emploi, 2006 (« *Pendant trois quarts de siècle, le roman français a été traversé par un mouvement ininterrompu de contestation du roman qui l'avait précédé.* » Une réflexion passionnante sur la critique et la remise en cause des fondements mêmes du genre romanesque (la mimesis, le personnage, l'intrigue, le point de vue omniscient, la temporalité, etc.) qui aura été une spécificité française des années 1920 à 1970 dans toute une partie de la production littéraire.)
- Goffman, Erving *La Mise en scène de la vie quotidienne, t.1 (La présentation de soi) et t.2 (Les relations en public)*, 1973 (« *Nothing never happens* » (Goffman) : décryptage sociologique subtil de tout ce qui fait sens dans notre rapport aux autres par le grand sociologue américain.)

- Gombrich, Ernst *L'Art et l'illusion*, 1959 (Une réflexion sur l'art d'une richesse inépuisable. Un grand classique de l'histoire de l'art.)
- Histoire de l'art*, 1963 (Traduit dans le monde entier, constamment réédité. Un ouvrage indispensable par l'un des plus grands historiens de l'art.)
- Gombrich/Eribon *Ce que l'image nous dit*, 1991 (L'autoportrait du grand historien de l'art à travers un entretien avec Didier Eribon.)
- Gombrowicz, Witold *La Patience du papier*, 2019 (Recueil de critiques littéraires et d'entretiens qui permettent d'accéder à la pensée résolument singulière du grand écrivain polonais. A lire notamment la superbe analyse de *Don Quichotte* - « *Don Quichotte aujourd'hui* » (1935). Ouvrage paru aux Ed. Christian Bourgois)
- Gonthier / Mantese (dir.) *Angoisse (Exploration d'une collection)*, 2021 (Présentation en trois volumes publiés aux Editions Artus de l'univers des romans de la célèbre collection « *Angoisse* » publiés aux Editions du Fleuve Noir de 1954 à 1974. Résumés précis des 261 romans accompagnés de la reproduction des illustrations de couverture dans les deux premiers volumes et présentation des auteurs dans le troisième. Une mine inépuisable de sujets pour les scénaristes et une plongée fascinante dans l'imaginaire angoissant des auteurs d'une collection qui restera comme l'un des monuments incontournable de la littérature populaire du XXe siècle.)
- Goodman, Nelson *Langages de l'art*, 1968 ; *Manières de faire des mondes*, 1978 (Deux ouvrages célèbres d'un grand représentant de la philosophie analytique américaine : une réflexion décisive sur l'art, et plus largement sur les mondes symboliques et leurs modes de fonctionnement.)
- Gorz, André *Les Métamorphoses du travail (Quête du sens. Critique de la raison économique.)*, 1998 (« *Le principal objet de cet essai est de déterminer les limites – existentielles, culturelles, ontologiques – que la rationalité économique ne peut franchir sans se renverser en son contraire et miner de non-sens pervers le contexte socio-culturel qui la porte. Il faut essayer de comprendre pourquoi la raison économique a pu imposer sa loi ; provoquer le divorce du travail et de la vie, de la production et des besoins, de l'économie et de la société.* » C'est ainsi que le journaliste co-fondateur du *Nouvel Observateur* et philosophe André Gorz (1923-2007) présente sa critique du travail au sein des sociétés capitalistes. Une réflexion stimulante, quoi que l'on pense des thèses défendues, par celui qui fut l'une des grandes figures de la gauche intellectuelle et de l'écologie politique.)
- Gouguenheim, Sylvain *Aristote au Mont Saint-Michel (Les racines grecques de l'Europe chrétienne)*, 2008 (Une mise au point historique intéressante et riche en informations sur la transmission de l'héritage grec au Moyen Âge. Sur la polémique stérile - mais révélatrice d'une certaine Stimmung intellectuelle propre à notre époque - que suscita l'ouvrage lors de sa parution, on peut lire le compte rendu qu'en fait André Perrin dans « *Le médiéviste et les nouveaux inquisiteurs* » in *Scènes de la vie intellectuelle en France*, 2016 ou Michel Onfray, *Autodafés*, 2021)
- Gouhier, Henri *L'Essence du théâtre*, 1943 ; *Le Théâtre et l'existence*, 1952 (La réponse d'un philosophe à la question « *Qu'est-ce que le théâtre ?* ». « *La réflexion philosophique consiste justement à réfléchir la perception confuse en perception précise, quand l'intelligence ne se contente plus de la lumière qui dessine les contours mais cherche celle qui éclaire l'intérieur. (...)* *L'histoire du théâtre serait ainsi une vaste expérience humaine où la réflexion philosophique découvre les catégories dramatiques en action.* » [*Le Théâtre et l'existence*, Ed. Vrin, p. 11])
- Etudes sur l'histoire des idées en France depuis le XVIIe siècle*, 1980 (Recueil d'articles (sur Descartes, Pascal, Maine de Biran, Comte, Bergson...) écrits entre 1948 et 1973 publié aux Ed. Vrin. L'article qui ouvre le recueil, intitulé « *Réflexions sur l'histoire des idées* », est une synthèse décisive sur le sujet. « *Comme le musicien compose dans le monde des musiciens, comme le peintre voit dans le monde des peintres même lorsqu'il regarde un paysage, le philosophe pense dans le monde des philosophes. Certes les attitudes varient : Platon transpose les leçons d'Héraclite et de Parménide ; Aristote inclut l'histoire de chaque problème dans son énoncé; Descartes rejette les Anciens et toute occasion de les faire « renaitre » ; Leibniz trouve son bien à peu près partout ; Comte déchiffre dans le passé de la philosophie la loi qui prescrit l'avènement du positivisme ; le dernier chapitre de l'Evolution créatrice découvre dans ce même passé les raisons qui empêchaient le bergsonisme de voir le jour avant la fin du XIXe siècle. Volonté d'assimilation ou de rupture, sentiment d'une certaine continuité ou d'une radicale discontinuité, recherche de prédécesseurs ou refus de tout héritage, il y a dans toute philosophie un horizon historique et quand on parle de la « vision du monde » d'un philosophe il convient de chercher quel est le monde de sa culture philosophique.* » [p. 20])

- Goujon/Lefrère *« Ôte moi d'un doute... » : l'énigme Corneille-Molière*, 2006 (Bonne mise au point sur une énigme de la littérature française et sur le débat cornélien qui a ébranlé le petit monde des moliéristes. Critique implacable, et convaincante, de cet ouvrage par l'un des grands spécialistes de Molière, Georges Forestier, *Molière, le mystère et le complot*, 2023 éd. Hermann)
- Gould, Stephen Jay *Les Pierres truquées de Marrakech*, 2000 (Professeur célèbre de Harvard où il enseigna la géologie, la biologie et l'histoire des sciences, grand maître de la vulgarisation scientifique qui invite à réfléchir aux sciences de manière tout à la fois érudite, profonde et accessible.)
- Goux, Jean-Joseph *L'Art et l'argent (La rupture moderniste 1860-1920)*, 2011 (Une réflexion très suggestive sur la rupture moderniste en peinture qui se met en place entre 1860 et 1920 et qui reconfigure le monde de l'art dans tous ses aspects – esthétiques bien sûr mais aussi économiques.)